

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2001)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

**Maisons de jeux:
la foire d'empoigne**

**RAIFFEISENdirect:
le plus haut standard
de sécurité**

**Assemblée des délégués:
renforcement
de la marque Raiffeisen**

RAIFFEISEN





Votre avenir avec deux solides partenaires.

Que vous soyez à la recherche d'une solution bancaire ou d'assurance, voire une combinaison des deux, l'essentiel est pour nous de répondre à vos besoins. Pour toutes les questions d'assurance, de prévoyance et de placements, faites confiance à des spécialistes chevronnés, ils le méritent.

Ensemble pour vous

RAIFFEISEN

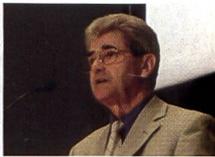


**HELVETIA
PATRIA**



Sommaire

-
- RAIFFEISEN-direct: en toute sécurité** 4 Tout est entrepris afin que des tiers ne puissent en aucune manière avoir accès aux données sensibles d'une transaction. L'e-banking est aussi sûr qu'une opération au guichet.
-
- AG de l'USBR: Raiffeisen sur la voie du succès** 6 Les Banques Raiffeisen ont sensiblement accru leur part de marché l'an dernier. Dans les enquêtes de satisfaction, elles figurent régulièrement parmi les mieux classées.
-
- Leasing Raiffeisen: forte croissance** 9 Le leasing rencontre aussi un énorme succès chez Raiffeisen. L'an passé, 1130 contrats ont été conclus. Un record. Et la vente va encore être considérablement développée dès cet automne.
-
- Casinos: les jeux de la fortune** 12 Beaucoup d'argent tourne autour des jeux de hasard. On comprend dès lors que les 20 à 25 concessions de casinos que va attribuer le Conseil fédéral donne lieu à de multiples convoitises.
-
- Minergie: des maisons où il fait bon vivre** 35 Les habitations construites selon le concept «Minergie» promettent une faible consommation en énergie et un plus grand confort dans l'habitat: toute l'année un climat intérieur homogène.



Editorial

Casinos: jusqu'où savoir perdre!

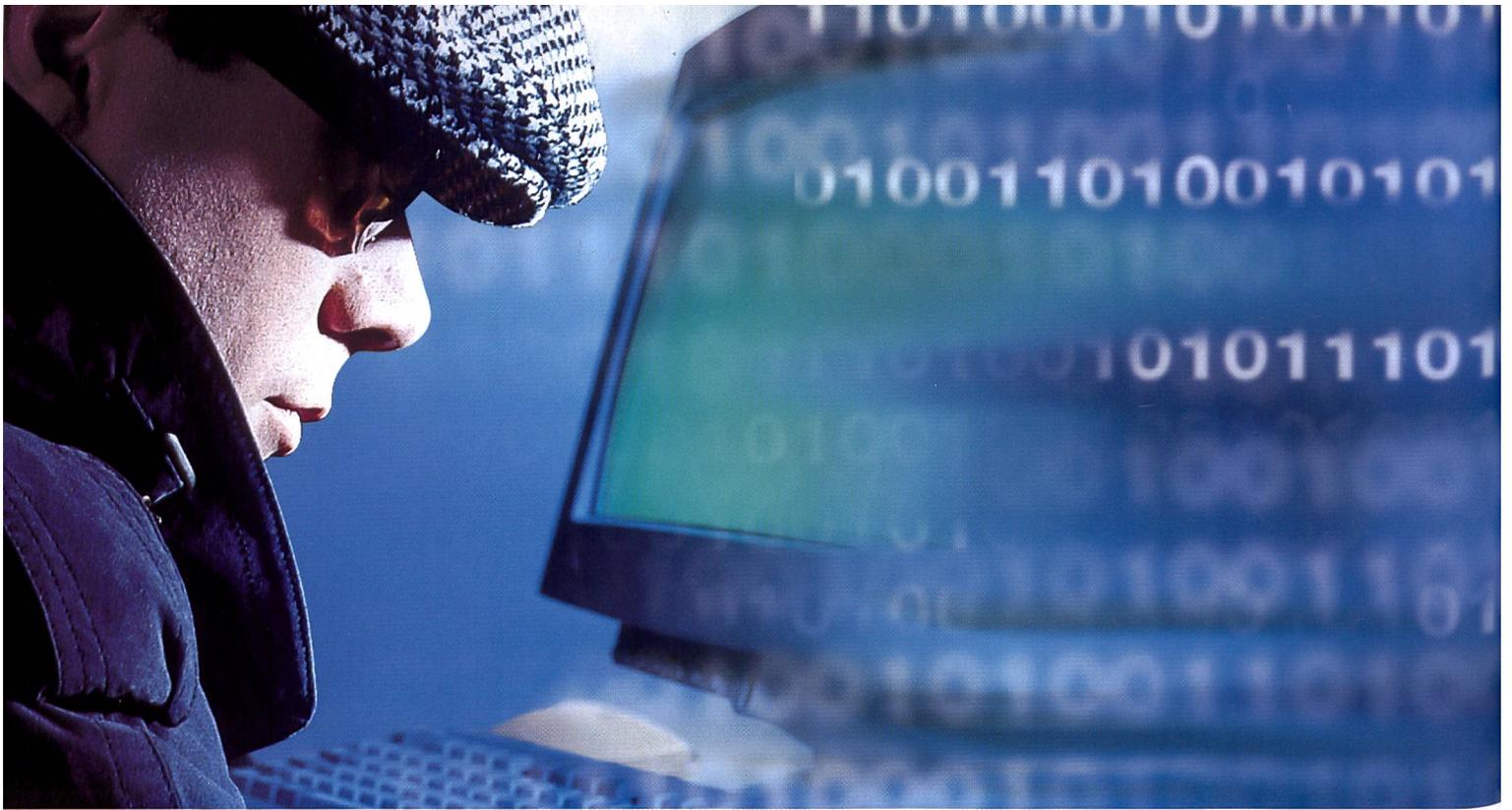
A quelques semaines de l'attribution des licences de casinos par le Conseil fédéral, les candidats se bousculent au portillon. 63 demandes sont parvenues à la Commission fédérale des maisons de jeux alors que le nombre maximum de concessions a été fixé à 25. Lausanne et Montreux notamment briguent l'une des trois licences de casinos A ou Grand Casinos – aucune limite dans les mises et les types de jeux – en Suisse romande. Nombreux sont ceux qui voient dans les casinos une animation, une prestation touristique, des emplois, des rentrées fiscales supplémentaires. Il est vrai que l'Etat – les fonds de l'AVS notamment – et les cantons devraient toucher 300 à 400 millions de francs sur des revenus annuels estimés entre 600 et 800 millions. Mais dans le bilan financier, les détresses de joueurs pathologiques ruinés pourraient peser très lourd! L'appât du gain et la fièvre du jeu font parfois perdre la tête, les économies,

les attaches sociales. Statistiquement 1 à 3% des joueurs tombent dans la dépendance. Selon une étude de la Loterie romande, il y a en Suisse entre 150 000 et 230 000 personnes susceptibles d'avoir un grave problème de jeu. La facture pour la société pourrait être très élevée. Une étude américaine chiffre le coût annuel par joueur pathologique entre 12 000 et 20 000 francs. On comprend dès lors que les projets de casinos doivent impérativement s'accompagner d'un solide train de mesures, de l'éducation à la prise en charge médicale, en passant par l'interdiction d'accès aux casinos. Quand on sait qu'à ces jeux-là, on a toutes les chances de perdre, il est indispensable de se fixer des limites et de privilégier d'autres formes de placements plus sûrs pour réellement faire fructifier ses avoirs!

Philippe Thévoz

EditeurUnion Suisse des
Banques Raiffeisen**Rédaction**Philippe Thévoz,
édition française
Pius Schärli,
édition allemande
Lorenza Storni,
édition italienne**Conception**Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture:
B&S**Adresse de la rédaction**Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021/654 04 00
Fax 021/654 04 01
panorama@
raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/
panorama-f**Impression, abonnements
et envoi**Imprimerie Vogt-Schild/
Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65**Mode de parution**Panorama paraît
dix fois par an
Tirage:
32 000 exemplaires**Régie des annonces**Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01/923 76 56
Fax 01/923 76 57
kretz_ag@bluewin.ch
www.kretzag.ch**Conditions****d'abonnement**

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.



RAIFFEISENdirect: la sécurité

A l'abri des piratages

Le système de sécurité de l'Internet banking passe par le cryptage des données transmises. La solution RAIFFEISEN-direct recourt à la technologie la plus moderne.

Les principales objections que l'on entend par rapport à l'Internet banking tournent autour du facteur de la sécurité. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont tout entrepris afin que des tierces personnes ne puissent à aucun moment de la transaction avoir accès aux données sensibles de l'utilisateur. Le canal de distribution électronique est ainsi aussi digne de confiance que les affaires bancaires traitées via le guichet ou le chemin postal.

Trois phases critiques. Comme dans l'acheminement d'un paquet, certaines étapes sont plus exposées aux personnes mal intentionnées. Dans l'Internet banking, il y en a trois: le serveur de la banque, l'ordinateur et le chemin de transmission entre les deux.

Par la taille de l'Internet, il y a un nombre quasi infini de possibilités d'acheminement d'un certain volume de données jusqu'à son but. L'ensemble du paquet est partagé en petits paquets qui empruntent des chemins variés via divers serveurs – les centres de distribution postaux du réseau en quelque sorte – jusqu'au destinataire.

Pirates informatiques à la peine. Durant la transmission, chaque paquet passant par un serveur peut théoriquement être lu par son utilisateur. Afin d'éviter toute consultation des données, un cryptage est nécessaire. RAIFFEISEN-direct utilise pour cela un code qui présente actuellement le plus haut degré de sécurité, ce qu'on appelle un codage de 12^8 bits.



contact pour effectuer vos paiements ou consulter votre dépôt, est équipé de plusieurs barrières de sécurité. Ce mur de protection appelé «virtual vault» se trouve entre l'Internet et le serveur de l'Internet banking. Par ce biais, le serveur n'autorise que les demandes qui viennent d'un programme connu avec codage actif.

Le certificat de sécurité de l'entreprise américaine Verisign garantit que le serveur de RAIFFEISENdirect est armé contre toute forme d'espionnage. Il indique que vous êtes en liaison avec le bon serveur. Par l'Internet banking, vous pouvez le vérifier en cliquant deux fois sur le cadenas de la liste d'état.

Accès sur trois niveaux. Du côté de l'utilisateur, RAIFFEISENdirect, au travers d'une identification sur trois niveaux, tient à l'écart les utilisateurs non autorisés. Lorsque vous vous annoncez à la maison au moyen de votre ordinateur pour une séance d'Internet banking, le système contrôle très exactement votre identité. Ce n'est qu'avec le numéro de votre contrat, votre mot de passe et une combinaison à usage unique tirée d'une liste à biffer que vous pouvez accéder à vos comptes et dépôts.

A l'instar des procédures à suivre lors de l'enregistrement pour une séance, vous recevez vos signes d'identification après la signature du contrat de RAIFFEISENdirect. La première pièce d'identité est un numéro de contrat avec votre

mot de passe initial établi par le système que vous recevez par courrier recommandé. Quelques jours plus tard, vous entrez en possession d'une liste à biffer de mots de passe complémentaires.

Listes à biffer constamment actualisées. Tout de suite après la première annonce auprès de RAIFFEISENdirect, les clients de l'Internet banking reçoivent l'invitation à changer leur mot de passe initial. Le nouveau mot de passe choisi personnellement représente une mesure de sécurité supplémentaire qui chasse l'éventualité d'une quelconque influence extérieure.

A côté du code, chaque mot de passe complémentaire n'est valable que pour une seule utilisation. C'est pourquoi il est important de biffer effectivement à chaque fois le mot de passe complémentaire utilisé sur la liste. Aussitôt que vous avez utilisé la 80^e et dernière combinaison, vous recevez par poste la prochaine liste. L'ancienne liste garde sa validité jusqu'à ce que vous ayez besoin de la première position de la nouvelle.

Une autre barrière contre les abus se présente sous forme de suspension automatique du contrat RAIFFEISENdirect lorsque le code est donné de façon incorrecte trois fois de suite. En cas d'erreur involontaire, le centre d'appel vous apporte l'aide nécessaire. **JÜRGEN SALVISBERG**

Les pirates informatiques («hackers») n'ont qu'une chance très théorique de pouvoir contrôler le flux des données. Et même si un fou d'informatique y parvenait, il pourrait peut-être lire le document mais pas le modifier et encore moins transférer de l'argent.

Serveur protégé. Le serveur de RAIFFEISENdirect, avec lequel vous êtes en

Info

Vous pouvez obtenir de plus amples informations sur RAIFFEISENdirect en passant par le téléphone 0844 888 808, le mail (direct@raiffeisen.ch) ou le web (www.raiffeisendirect.ch/fr).

La sécurité aussi à la maison

Aux yeux des spécialistes, les systèmes utilisés en Suisse pour l'Internet banking sont absolument sûrs. L'homme représente aussi pour RAIFFEISENdirect le seul facteur d'insécurité. C'est pourquoi une grande responsabilité revient aux utilisateurs à domicile. En observant les quelques règles suivantes de comportement, vous pouvez, vous aussi, contribuer au maximum de sécurité:

- > choisissez un mot de passe qui ne contient aucune donnée personnelle facilement reconnaissable,
- > conservez votre code et votre mot de passe complémentaire jamais au même endroit et personne d'autre ne doit les connaître,

- > n'enregistrez jamais votre mot de passe, votre numéro de contrat ou listes à biffer dans votre ordinateur,
- > utilisez des versions de browser actuelles avec des mises à jour sécuritaires et fermez toutes les autres fenêtres de browser avant de lancer RAIFFEISENdirect,
- > n'installez aucun programme de fabricants qui ne soient pas dignes de confiance, effacez les e-mails suspects et n'ouvrez aucun document annexe au contenu inconnu,
- > installez sur votre ordinateur un logiciel de protection contre les virus, grâce auquel vous testez régulièrement l'ensemble de vos fichiers, car le plus grand danger de vol des données personnelles sur votre disque dur provient des

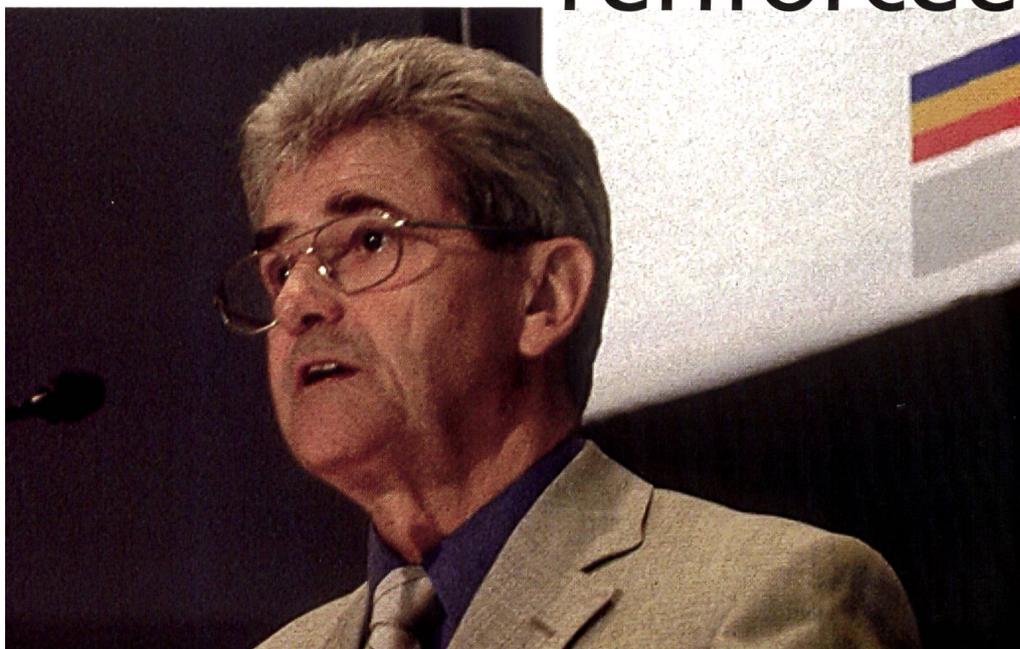
virus que les hackers introduisent subrepticement dans votre ordinateur via Internet,

- > comme cela se fait beaucoup dans les entreprises, vous pouvez rendre encore plus sûr votre ordinateur en bloquant grâce à un système nommé «firewall» les données non autorisées. Ces installations peu chères sont très efficaces pour protéger votre place de travail à domicile,
- > contrôlez une deuxième fois toutes les commandes que vous avez effectuées avant d'envoyer un paiement ou un ordre de Bourse,
- > contactez le centre d'appel (Call Center) lorsque vous constatez des changements dans RAIFFEISENdirect ou des annonces suspectes.

(js.)

Assemblée des délégués
de l'USBR à Kloten

Marque Raiffeisen renforcée



Marius Cottier:
«Nous ne cherchons pas la croissance pour la croissance.»

A Kloten, ville symbole de l'ouverture sur le monde, la famille Raiffeisen a, lors de l'assemblée des délégués, jeté un regard rétrospectif sur une année du Centenaire couronnée de succès.

Il y a douze mois, lors de la Fête du Centenaire à Interlaken, le souvenir des racines du mouvement Raiffeisen a éclipsé le côté business de l'assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR). «Toutefois, lors de cette première assemblée du nouveau millénaire, lança d'emblée le président du conseil d'administration Marius Cottier, notre regard se porte résolument vers l'avenir.» Dans les médias, le succès de Raiffeisen est souvent décrit, comme

l'a souligné non sans fierté Marius Cottier, au moyen d'expressions tirées de l'aviation: «Raiffeisen dans le vent», «Raiffeisen remet les gaz», «Raiffeisen en vol ascendant».



Le succès était effectivement au rendez-vous de l'année du Centenaire avec une croissance de 8,4% de la somme du bilan, de 8,7% du nombre de coopérateurs, de 4,1% du bénéfice du Groupe (voir «Panorama» 6/01). Pourtant, comme l'a souligné Marius Cottier, «nous ne voulons pas la croissance pour la croissance. Celle-ci doit avant tout être qualitative.»

Et il en va ainsi au niveau des Banques Raiffeisen. Car, grâce à une série de bonnes clôtures comptables, la couverture en capitaux propres s'est améliorée de façon notable ces dernières années. Et: les Banques Raiffeisen présentent, au niveau national, le meilleur rapport entre les fonds de la clientèle et les prêts.



Pierin Vincenz: «Nous avons réussi à accroître sensiblement notre part de marché.»

Discussions à table.



Josef Ingold, président du conseil d'administration de la Coopérative de cautionnement: «La CC ne sera pas démantelée.»



L'assemblée des délégués s'est tenue pour la première fois dans la région zurichoise.

Marius Cottier commenta en des termes peu flatteurs les discussions actuelles autour des hauts salaires, bonus et indemnités de membres de conseils d'administration ou de directions centrales: «Dans différentes entreprises, on a l'impression que les organes supérieurs de la direction seraient avantagés aux dépens du reste du personnel et des actionnaires. Cette tendance est dommageable pour l'économie suisse. Elle pèse sur le climat social. Si les gens ont l'impression qu'en bas de l'échelle on ne fait qu'épargner et rationaliser et qu'en haut, par contre, on s'engraisse sans compter, cela a des effets négatifs sur le climat de travail.»

Marius Cottier a précisé que Raiffeisen resterait attentif à cette question. Mais il ne laissa planer aucun doute sur le fait que, chez Raiffeisen, l'on devait payer des salaires adaptés selon la qualité du travail effectué. «Là, nous ne pouvons pas être en-dehors des tendances du marché. Notre groupe bancaire a besoin de collabo-

rateurs motivés et surtout de dirigeants capables. Cela a son prix.»



Selon Pierin Vincenz, président de la direction, Raiffeisen n'a pas seulement connu une année 2000 florissante du point de vue comptable, mais a aussi atteint en grande partie ses autres objectifs: «Nous avons réussi à renforcer la marque Raiffeisen et accroître sensiblement sa part de marché.» Dans les enquêtes de satisfaction réalisées auprès de la clientèle bancaire, les établissements Raiffeisen obtiennent régulièrement les meilleurs résultats. Pierin Vincenz constata avec satisfaction que «nous avons surmonté le besoin croissant de refinancement du groupe Raiffeisen, ouvert dans des régions encore dépourvues de Banques Raiffeisen et démarré l'Internet banking comme canal de distribution alternatif selon les plans.»

Parmi les points forts de la planification stratégique 2002-2004 pour l'ensem-

ble du groupe, Pierin Vincenz mentionna notamment l'intensification de la communication et le remaniement des stratégies de base Raiffeisen. Il y aura également en point de mire l'ouverture de Banques Raiffeisen à Zurich et Berne ainsi que la stratégie des clients de l'entreprise.



A la suite de l'assemblée des délégués de l'USBR s'est tenue également à Kloten l'assemblée de la Coopérative de cautionnement Raiffeisen. En raison de la révision d'une série d'articles statutaires, cette dernière dura plus longtemps qu'à l'accoutumée. Les longues discussions ont laissé transparaître la crainte d'un démantèlement prochain de la CC. Le président du conseil d'administration Josef Ingold a pourtant clairement dit qu'il n'en était pas question. Et Pierin Vincenz souligna qu'avec la réorganisation de la CC, on voulait seulement éviter des doublons dans le domaine des crédits et économiser des frais. **MARKUS ANGST**

Veste molletonnée imperméable

La veste pour elle ou pour lui à trois poches et à doublure séparable. 100% polyester.
44.687.30.PAF rouge
Gr. S, M, L, XL, XXL 98.-

44.687.90.PAF noir
Gr. S, M, L, XL, XXL 98.-

44.687.51.PAF marine
Gr. S, M, L, XL, XXL 98.-

seulement

98.-

- imperméable
- thermocoutures
- résiste au vent
- microrespirant
- capuche amovible

Tél. 052 232 41 28 Fax. 052 232 62 23
e-mail: info@angela-bruderer.ch www.angela-bruderer.ch

OUI, JE COMMANDE:

Quantité	Art.n°	Couleur	Grandeur	Prix
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____

La livraison se fait avec facture, participation aux frais d'envoi en plus, payable dans les 20 jours.

Je souhaite recevoir le nouveau catalogue Angela Bruderer!

Nom _____
Prénom _____
Rue, n° _____
NPA/localité _____
Signature _____
Tél. _____

Envoyez le bon de commande à:

Angela Bruderer SA
case postale 1253
8401 Winterthur

ANGELA
BRUDERER

PAF 09/01



Une équipe performante:
Mario Brandenburg, Maurizio Scuderi, Nicole Gätzi, Theodor Näscher (directeur), Winfried Mock, Sonja Steiger, Fredy Grädel et Andreas Fässler.

Dix ans de Leasing Raiffeisen

Une croissance forte, mais bien maîtrisée

Une des dernières pousses du groupe Raiffeisen, la société de leasing, est devenue, en l'espace de dix ans, une plante saine et vigoureuse.

L'entrée des Banques Raiffeisen dans les affaires de leasing était bien préparée et mûrement réfléchie. Elle se fondait notamment sur le travail de diplômé de Ferdinand Franze à la Haute Ecole de St-Gall de l'époque. Le thème en était justement la possibilité et la faisabilité d'une entrée dans les affaires de leasing. Sur cette base, un projet a été lancé qui avait pour but de créer une société de leasing indépendante. A l'automne 1990, la décision de principe tomba: le conseil d'administration donna le feu vert à la société de leasing Raiffeisen.

Six banques fondatrices. La fondation à proprement dit eut lieu le 23 janvier 1991 à Zurich. A l'époque, les Banques Raiffeisen de Cham, Dussnang, Olten, Mandement, Schiers, Wattwil et l'Union étaient présentes. La famille s'agrandit très vite puisque, jusqu'à la fin de la première année, 171 banques y prirent part. Actuellement, quelque 240 établissements sont inscrits comme coopérateurs. C'est le président du conseil d'administration de l'USBR de l'époque, Gion Clau Vincenz, qui fut élu comme premier président de la nouvelle société. La première séance du conseil d'administration permit de désigner le directeur en la personne de Theodor Näscher. Au début de l'activité commerciale, le 1^{er} avril 1991, il commença tout seul sans aucun collaborateur.

«La fondation arriva en même temps que la récession en Suisse», se souvient Theodor Näscher. Dans cet environnement difficile, une politique commerciale agressive aurait été déplacée. Au lieu de cela, Näscher et son équipe, qui dans le courant de l'année approcha la dizaine de collaborateurs, menèrent une politique de crédit restrictive. Elle fut payante: les années difficiles jusqu'en 1996 purent être surmontées sans grandes pertes. La politique commerciale prudente encouragea le conseil d'administration, début 1998, à pousser la vente du leasing auto. Il donna la mission de constituer le département correspondant. Les activités dans ce secteur ont démarré début 1999.

Le vent en poupe. Avec une conjoncture plus forte et une tendance générale à consommer davantage, mais surtout grâce une excellente qualité de service (déroulement efficient, sans lourdeur administrative, conseil professionnel), des taux de croissance élevés ont pu être obtenus jusqu'à aujourd'hui aussi bien dans les biens d'investissement que dans le leasing auto. Aujourd'hui, le Leasing Raiffeisen occupe, à côté du directeur, quatre personnes dans le secteur du leasing auto, trois dans le leasing des biens d'investissement et deux dans l'administration et la comptabilité. Theodor Näscher parle de l'avenir proche: «Avec

Crédits très demandés

Les affaires de leasing en Suisse ont enregistré, selon une statistique de l'Office central d'information sur le crédit, une hausse de 20%. Au total, la somme de tous les contrats de leasing s'est multipliée par trois ces cinq dernières années. Pour la première fois depuis dix ans, les affaires de petit crédit ont également progressé. Globalement, des crédits de consommation ont été conclus à hauteur de 5,13 milliards de francs (+3,6%). (psi)

la mission claire d'étendre les activités de notre société de leasing, nous allons considérablement pousser la vente dès cet automne et développer le soutien local au profit de nos clients et des Banques Raiffeisen.»

A côté de nombreuses autres tâches importantes, un projet de remplacement du système informatique conditionne, cette année, les activités du Leasing Raiffeisen. Afin de pouvoir conserver des structures légères, les responsables investissent dans la technologie de leasing la plus moderne. Theodor Näscher en donne les raisons: «Dès 2002, nous devons être équipés pour pouvoir traiter de plus grands volumes sans goulots d'étranglement.» Une chose est restée constante durant toutes ces années de croissance: une pratique d'octroi prudente et l'examen soigneux des demandes. C'est un important défi. L'an dernier ont ainsi été conclus 1130 nouveaux contrats de leasing – il n'y en a jamais eu autant.

PIUS SCHÄRLI

Client de leasing de la première heure

L'entreprise Brühwiler Transport SA à Oberwangen s'est profilée dans le domaine des transports spéciaux et compte parmi les tout premiers partenaires du Leasing Raiffeisen. Le premier poids lourd en leasing roule toujours pour la compagnie dix ans après son acquisition.

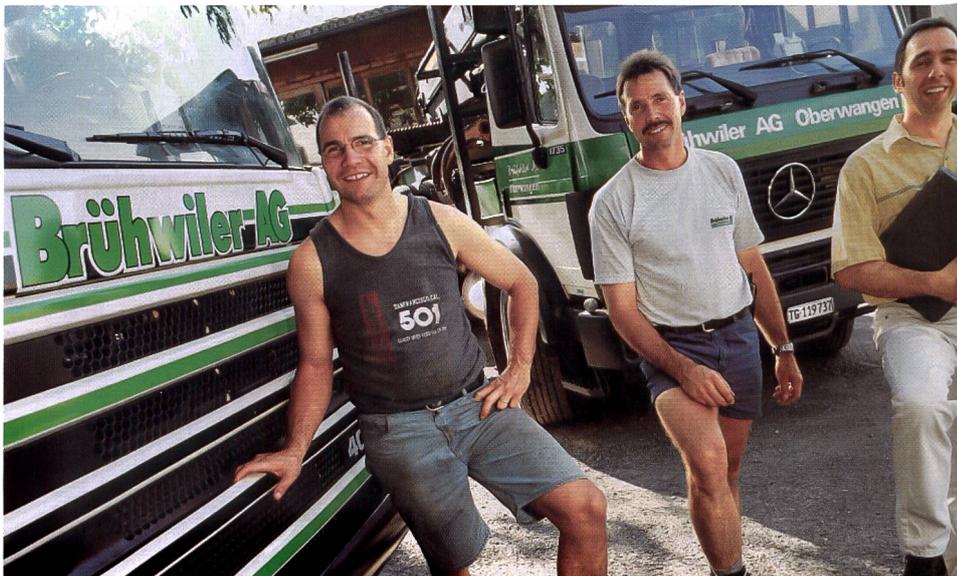


Photo: Daniel Ammann

Au début, c'était un travail de persuasion lorsque les trois frères Roman, Peter et Bruno Brühwiler pensèrent, il y a dix ans, acquérir un camion pour le transport de troncs d'arbre. Il était censé compléter le parc existant de quatre camions et préparer la voie permettant à l'entreprise de traverser sans dommage une période économique particulièrement agitée et difficile: l'avenir de l'entreprise familiale, qui est située dans un magnifique paysage forestier, résidait et réside toujours dans une politique de niche.

Un essai concluant. Le coût du véhicule avoisinait alors les 300 000 francs. Un engagement financier très important. Emprunter ou acheter en leasing, telle était la question. L'évolution des taux était plutôt incertaine à cette époque, de sorte qu'on alla chercher conseil auprès de la banque de famille, soit la Banque Raiffeisen de Dussnang. Elle recommanda la conclusion d'un contrat de leasing. Les frères Brühwiler firent confiance aux spécialistes de la banque. «C'était pour nous un essai», se souvient Bruno Brühwiler, à qui incombe la direction de l'exploitation qui compte aujourd'hui neuf collaborateurs et une douzaine de véhicules dont la moyenne d'âge est de cinq ans.

Mais avant que le contrat ne soit conclu, il a fallu longtemps parlementer avec le père et fondateur de l'entreprise, Martin Brühwiler. L'expression de «cession à usage contre rémunération» dans le jargon spécialisé lui était étrangère et

son attitude était donc plutôt sceptique au départ. Il a peut-être changé d'idée du fait qu'il siégeait lui-même au conseil d'administration de la Banque Raiffeisen de Dussnang et qu'il était habitué à traiter de manière prudente et pas précipitée. A l'époque prévalait la devise: les nouvelles acquisitions se paient cash et non pas avec des capitaux extérieurs. Finalement, le père Brühwiler fut convaincu par les avantages de la formule.

De nombreux avantages. Mais c'est justement à ce moment-là que l'entreprise Brühwiler Transport SA touchait à ses limites financières. Si elle voulait se développer encore davantage et surtout réagir sans retard aux besoins changeants du marché, elle devait recourir aux capitaux extérieurs. Les Brühwiler obtinrent l'argent sans problème – sans dépôts – de la société de leasing Raiffeisen. Grâce à ce mode de financement, le secteur spécialisé «Transport pour éléments en bois» a pu être mis sur pied et financé avec des fonds propres. Jusqu'à aujourd'hui, l'entreprise a acheté en leasing cinq transporteurs, dont des véhicules spéciaux, d'une valeur de 1,3 million de francs. «Sans leasing, il n'aurait guère été possible d'avoir une croissance aussi rapide», reconnaît volontiers Bruno Brühwiler.

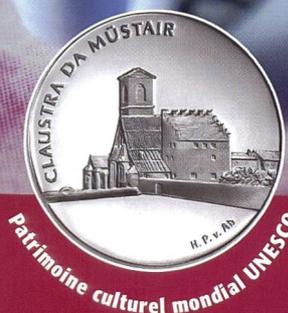
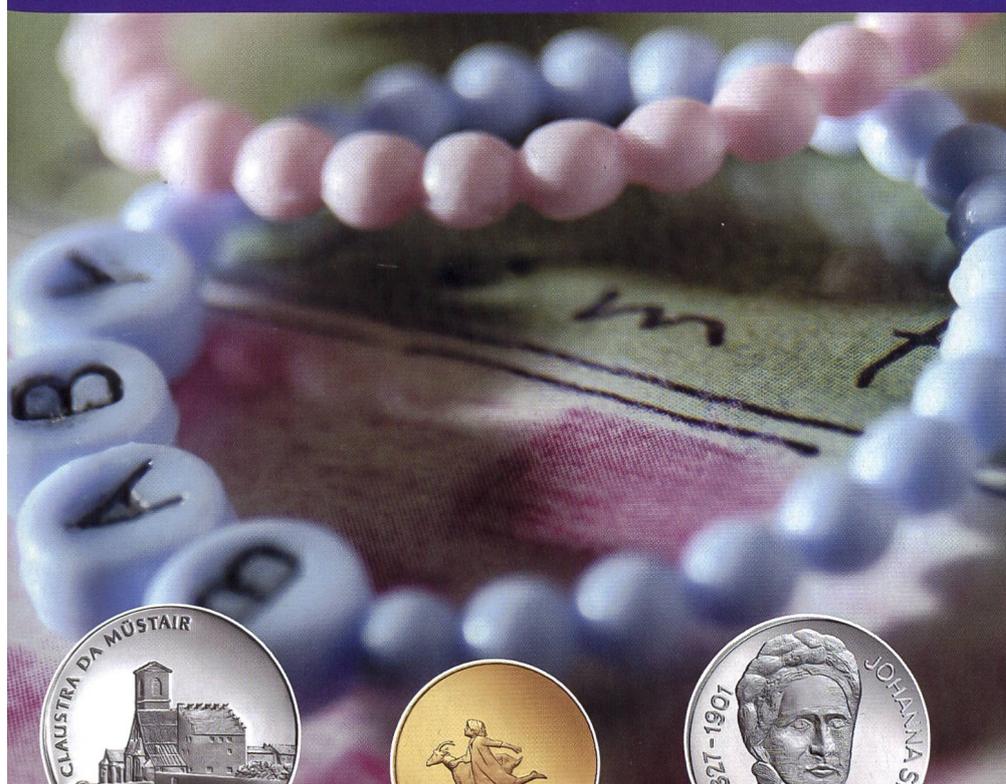
Les trois frères ont choisi la solution du leasing et ne le regrettent pas: les deux chauffeurs Roman et Peter ainsi que le directeur Bruno Brühwiler.

Pour lui, les avantages sont évidents: la dépendance de la banque reste dans certaines limites, la liquidité est garantie, les affaires spontanées sont possibles et le calcul est clair. Une chose dérange pourtant Bruno Brühwiler: dans la branche, trop d'argent de leasing est octroyé sans examen sérieux de la demande. Il déplore que «des véhicules d'entreprises en faillite très avantageux arrivent ainsi sur le marché, ce qui comprime les prix.» A son avis, les sociétés de leasing devraient prendre plus au sérieux leur responsabilité. «Mais cela s'est amélioré ces derniers temps», ajoute-t-il. Mais déjà le téléphone sonne à nouveau et il prend tout de suite note du transport à effectuer. Le leasing prend toute sa valeur quand les véhicules roulent. **PIUS SCHÄRLI**

Info

Vous pouvez obtenir des renseignements sur le leasing dans toutes les Banques Raiffeisen et directement auprès du Leasing Raiffeisen à St-Gall (tél. 071/225 96 88). Sur Internet (www.raiffeisen.ch), on peut calculer les taux du leasing sous la rubrique «Crédit-bail (leasing)». Là, on peut aussi obtenir une offre.

Le souvenir est votre plus précieux trésor.



	Alliage	Poids	Valeur nominale	
Pièce en or	0,900	11,29 g	50 francs	Monnaies reproduites en taille originale.
Pièce en argent	0,835	20,0 g	20 francs	

Monnaies commémoratives. Monnaies cadeau.



Qu'est-ce qui, pour vous, a le plus de valeur dans la vie? Votre famille? Votre travail? Votre foi? Tout cela vous a été offert et vous ne pouvez l'offrir à autrui. En revanche, vous pouvez offrir un symbole qui soit le reflet de ces valeurs. Les monnaies commémoratives de *swissmint* ont été créées par des artistes. Elles sont élégantes, précieuses, intemporelles, dignes de figurer au nombre des pièces du patrimoine culturel suisse. Car ces monnaies commémoratives sont frappées dans les ateliers de *swissmint*, Monnaie officielle de la Confédération suisse, synonyme de sérieux et de qualité suisse. Réfléchir avant d'offrir, c'est offrir différemment.



COMMANDE

Réservez votre monnaie commémorative

Nombre	Prix / pièce
Couvent de Münstair.	
Patrimoine culturel mondial UNESCO.	
<i>Pièce de 20 francs en argent</i>	
<input type="checkbox"/> Fleur de coin	fr. 20.- ex. de TVA
<input type="checkbox"/> Flan bruni avec étui	fr. 50.- TVA incl.
Heidi. La Suisse la plus connue.	
<i>Pièce de 50 francs en or</i>	
<input type="checkbox"/> Flan bruni avec étui	fr. 250.- ex. de TVA
Johanna Spyri. Auteur de Heidi.	
<i>Pièce de 20 francs en argent</i>	
<input type="checkbox"/> Fleur de coin	fr. 20.- ex. de TVA
<input type="checkbox"/> Flan bruni avec étui	fr. 50.- TVA incl.

Les frais de port et d'emballage seront facturés séparément.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA / localité: _____

Date: _____

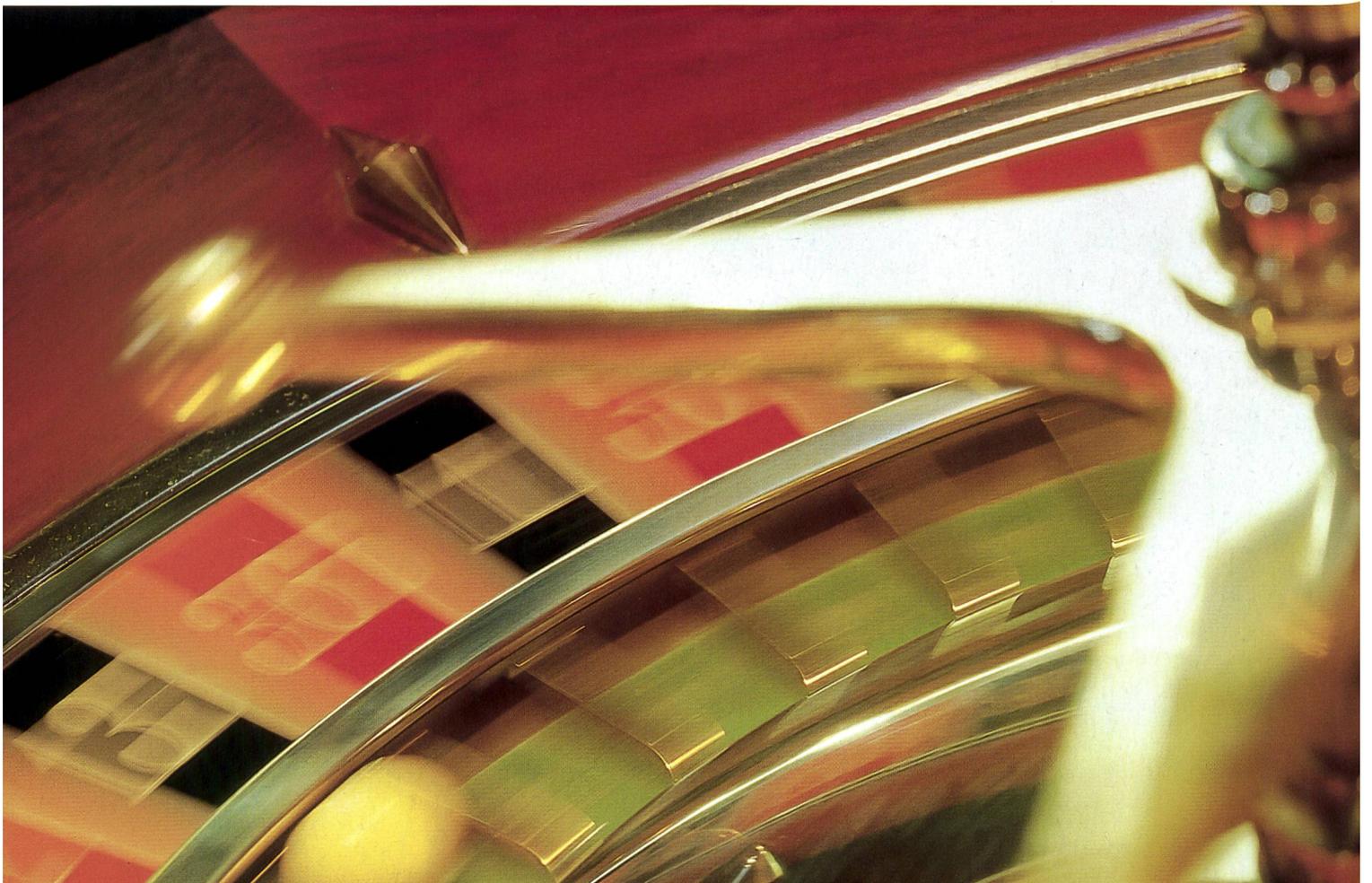
Signature: _____

Prière d'envoyer ce coupon de commande complété à *swissmint*, Bernastr. 28, CH-3003 Berne
E-Mail: Marianne.Balmer@efv.admin.ch

Maisons de jeux en Suisse

Les jeux de la fortune

Beaucoup d'argent tourne autour des jeux de hasard. On comprend dès lors que les 20 à 25 concessions de casinos que va attribuer le Conseil fédéral cet automne donnent lieu à de multiples convoitises.



«Il n'y a pas de compromis sur la qualité»

L'avocat et entrepreneur saint-gallois de 59 ans Benno Schneider est président de la Commission fédérale des maisons de jeux qui tranche sur des affaires de millions. Bien qu'il ne soit personnellement pas intéressé par les jeux de hasard, il connaît bien le sujet: il était déjà président de la commission qui a élaboré la loi sur les maisons de jeux après la votation de 1993. A l'époque du conseiller fédéral Kurt Furgler, Benno Schneider était le secrétaire général du Département de justice et police. Durant quelques années, il siégea comme PDC au Grand Conseil du canton de St-Gall.

«Panorama»: Le pays a-t-il besoin de nouveaux casinos?

Benno Schneider: Les électeurs se sont prononcés en 1993 pour une contribution à l'assainissement des finances fédérales. La Commission fédérale des maisons de jeux a la mission d'accompagner la transformation des «kursaaals» existants, qui ne sont souvent rien d'autre que de grands salons de jeu, en maisons de jeux modernes au sens de la loi.

«Panorama»: En automne, les 20 à 25 concessions seront-elles toutes attribuées?

Schneider: Sans avoir pu juger de toutes les demandes, je ne peux aujourd'hui pas encore le dire. Mais le Conseil fédéral a clairement fait savoir qu'en ce qui con-



Photo: Ldd

cerne la qualité des projets, il ne sera fait aucun compromis. Si donc il n'y a pas suffisamment de demandes qui répondent aux exigences, le nombre prévu ne sera peut-être pas tout de suite atteint – même si des trous se font jour sur la carte des maisons de jeux.

«Panorama»: L'Etat profite des casinos. Croyez-vous que les revenus fiscaux justifient les excroissances négatives des jeux de hasard?

Schneider: Il y a déjà aujourd'hui des accrocs du jeu et leur nombre augmentera certainement lorsque l'offre sera plus grande. D'un autre côté, leur situation va plutôt s'améliorer, du fait que la loi sur les maisons de jeux limite les jeux de hasard aux seuls casinos et que la Commission veillera à l'application rigoureuse des concepts sociaux. Les casinos ne doivent pas vivre aux dépens des «ludopathes».

«Panorama»: Ces concepts sociaux ne font-ils pas figure d'alibi pour la mauvaise conscience?

Schneider: Non, il ne s'agit pas d'un alibi mais bien d'une exigence légale. Les nou-

velles maisons de jeux doivent, d'une part, veiller à ce que les personnes menacées ne deviennent pas dépendantes et, d'autre part, interdire l'accès aux personnes en état de dépendance. Des spécialistes vont être impliqués dans la mise en application des concepts.

«Panorama»: Les casinos qui auront obtenu la concession seront soumis à des contrôles stricts, mais que pouvez-vous faire contre des jeux illégaux?

Schneider: Les jeux de hasard en-dehors des casinos seront pénalement poursuivis. Les gains seront réquisitionnés et l'organisateur risque d'importantes sanctions. La Commission collaborera avec les cantons dans la poursuite des jeux illégaux. Mais, pour nous, il est clair que l'on ne peut pas empêcher tous les abus.

«Panorama»: Quel rapport avez-vous personnellement avec les jeux de hasard?

Schneider: J'y mets une certaine distance. Je joue volontiers, mais pas pour de l'argent. Dans les jeux d'argent, c'est le hasard qui décide. Je préfère mériter mon argent que de le gagner par chance.

Interview: Angelika Nido

Roulette, poker, boule, black-jack ou baccara: les mots magiques des jeux du casino riment avec l'argent. Ce dernier va, en grande partie, dans les poches des exploitants. Selon les données de la Commission fédérale des maisons de jeux, les 24 casinos existants ont généré durant la période d'avril à septembre 2000 un rendement brut (après déduction des gains payés) de 228 millions de francs. Environ 300 autres millions sont joués chaque année par les Suisses dans les casinos proches de la frontière, comme Evian, Divonne, Bregenz, Constance ou Campione.

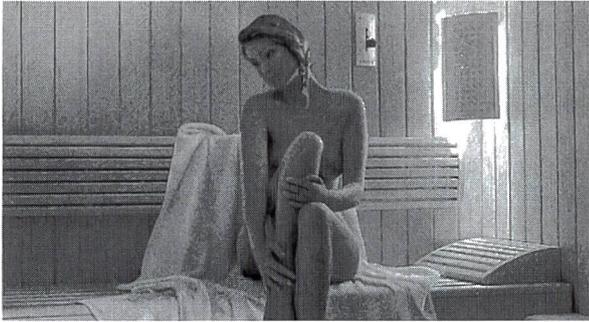
Course aux licences. Les chasseurs de chance helvétiques n'auront bientôt plus besoin de se rendre à l'étranger: dès 2002, l'offre en Suisse va fortement s'accroître. En 1993, la levée de l'interdiction des casinos dans notre pays décidée en votation populaire a créé les bases légales pour cela. La fièvre de l'or s'est alors emparée de la branche, mais elle s'est tempérée depuis que le Conseil fédéral a fixé, fin 99, les règles du jeu: le

nombre total des concessions doit se situer entre 20 et 25. Avec cette fourchette, il est vrai, on atteint déjà une des plus grandes densités de maisons de jeux en Europe, mais il y a aussi trois fois plus d'offrants potentiels: 63 demandes sont parvenues à la Commission fédérale des maisons de jeux qui prépare les dossiers pour l'attribution des concessions par le Conseil fédéral.

La lutte est particulièrement acharnée autour des concessions A, dont le nombre limite a été fixé entre 4 et 8, qui permettent l'exploitation de ce qu'on appelle les Grand Casinos. Au total, 28 demandes ont été formulées, dont 5 pour la seule région de Zurich – Baden et Winterthur à part. Au Tessin, 7 candidatures ont également été présentées, 4 dans le Nord-Ouest de la Suisse et chaque fois 3 dans la région de Bâle et celle du bassin lémanique (Genève, Lausanne et Montreux) – avec Saxon, il y a, en fait, quatre candidats à briguer la seule concession de casino A en Suisse romande. Dans le Grand Casino sont autorisés divers types de jeux de table ainsi qu'un

nombre illimité de machines à sous avec une mise illimitée et diverses variantes de jack-pot. Les experts estiment qu'un Grand Casino, selon sa situation et son concept, devrait rapporter de 60 à 100 millions de francs. Le Conseil fédéral voit avant tout les Grand Casinos dans les agglomérations de même que dans des zones frontalières.

Pour les casinos de deuxième classe, les «kursaaals» moins lucratifs, de 15 à 20 concessions B vont être octroyées. Les casinos existants ne sont pas sûrs d'obtenir l'autorisation définitive. Jusqu'au Casino de Brunnen, qui s'est retiré lui-même de l'exploitation des jeux de hasard, tous luttent afin d'obtenir leur concession définitive. Si elle ne leur est pas accordée, même des maisons de jeux établies depuis longtemps devront fermer boutique dans un délai très court. Selon le nouveau droit, les casinos doivent se décider pour trois des 13 sortes de jeux de table autorisés et peuvent installer jusqu'à 150 machines à sous avec une mise maximum de 5 francs. Le Conseil fédéral veut que les casinos B se >



Saunas, bains de vapeur, solariums et whirlpools Klafs.

Demandez notre catalogue gratuit.

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/lieu _____

Téléphone _____

Klafs Sauna Construction SA
13, Rue Gambetta
1815 Clarens
Téléphone 021 964 49 22
Fax 021 964 71 95
<http://www.klafs.ch>

KLAFS
Le sauna.

2000 COFFRES-FORTS au stock!

Le plus grand choix d'Europe, à meilleurs prix



25 coffres-forts blindés avec compartiments clients (safes). Occasions remises à neuf (état neuf).

A choix: combinaison électronique ou mécanique. Teinte selon catalogue RAL.

De 300kg à 5000kg.

Transport et mise en place par nos soins.

Demandez notre documentation.

Depuis 1927

FERNER COFFRES-FORTS, 2322 Le-Crêt-du-Loclac

Téléphone 032-926 76 66, téléfax 032-926 58 09

Monsieur Pauli: 079-240 25 93

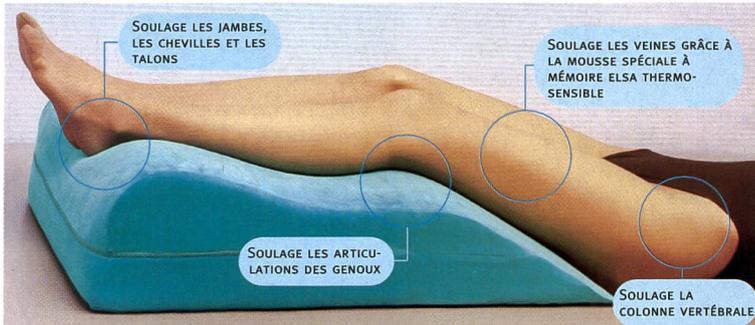
News: www.ferner-coffre-forts.ch



Swiss made

Nouveauté Le coussin Soft elsa pour les jambes

L'unique qui relaxe vraiment!



DES RESULTATS CERTAINS GRÂCE À LA NOUVELLE MOUSSE REVOLUTIONNAIRE ELSA THERMOSENSIBLE!

Les coussins traditionnels, sensés favoriser le retour veineux de vos jambes, sont fabriqués avec une mousse ordinaire. Comprimée par le poids de vos jambes, cette mousse forme un noyau dur qui bloque le retour veineux. **Ainsi, une bonne irrigation sanguine dans vos veines n'est plus possible.**

La nouvelle mousse spéciale à mémoire elsa, thermosensible et viscoélastique, **absorbe la chaleur de vos jambes** et s'adapte parfaitement à leurs formes tout en les soutenant. Aucune pression extérieure n'est exercée et de ce fait, **l'irrigation sanguine est favorisée au maximum.** Les douleurs dans les jambes sont instantanément atténuées et disparaissent. Utilisé en position couchée ou sur le côté, le coussin Soft **elsa** vous garantit un sommeil réparateur. Idéal également pour se relaxer devant la télévision, bouquiner ou se reposer.

FINI LES DOULEURS DANS LES JAMBES!

Le coussin Soft elsa est spécialement indiqué à titre préventif et surtout pour les problèmes de jambes en cas de:

- Varices
- Crampes dans les mollets
- Mauvais retour veineux
- Jambes gonflées
- Jambes lourdes dues à une profession exercée debout
- Pieds froids
- Maux de dos
- Grossesse

- La mousse elsa est garantie au lavage
- Tous les articles sont fabriqués en Suisse
- Sans CFC, sans additifs toxiques
- 5 ans de garantie sur la mousse

Disponible en pharmacies, drogueries, magasins othopédiques, chez votre médecin et thérapeute

Distributeur: elsa-Vertriebs GmbH CH-6032 Emmen Téléphone 041-269 88 88 Téléfax 041-269 88 80 E-Mail contact@elsaint.com

situent, comme jusqu'à maintenant, dans des régions touristiques.

Hautes exigences. Avant que les futurs exploitants de casinos ne puissent se connecter à la lucrative source d'argent, ils ont dû fournir d'importantes prestations préalables. Les exigences de la Commission fédérale sont élevées. Parmi les critères principaux, il y a la rentabilité attendue du projet, la disponibilité de suffisamment de fonds propres, dont l'origine doit être clairement établie. Le futur casino doit être indépendant et apporter un avantage économique à sa région. Les exploitants doivent avoir une réputation irréprochable, assurer une exploitation transparente et durable ainsi que se tenir à l'écart du blanchiment d'argent sale et de la criminalité. Il n'est pas rare que les candidatures soient soutenues par d'éminents «parrains». Dans le registre des relations d'intérêts, pas moins de dix parlementaires ont déclaré un mandat dans le conseil d'administration ou le comité d'un exploitant de casino.

La plupart des candidatures ont eu de la peine avec les conditions requises: après un premier examen, la Commission

a jugé insuffisante la qualité des demandes. Pour un tiers des projets, les dés étaient déjà jetés au mois de mai: dans le cadre d'un premier tri, le Conseil fédéral, sur demande de la Commission, a refusé 22 demandes de concessions, soit parce qu'elles ne remplissent pas d'importantes conditions légales, soit pour opérer une présélection parmi les projets qui se concurrencent sur le plan géographique.

41 candidatures sont aujourd'hui encore en course. Jusqu'à fin septembre, la Commission doit formuler sa demande et vraisemblablement le choix du Conseil fédéral sera connu en octobre. Ce verdict sera définitif et sans contestation possible. «Nous nous concentrons maintenant sur les demandes qui ont effectivement une chance», déclarait notre ministre de la justice, Ruth Metzler, face à la presse. Elle a notamment souligné que les maisons de jeux doivent répondre à des exigences similaires à celles imposées aux banques.

Dilemme moral. Une barre placée aussi haut lors de l'attribution des licences s'explique par l'embarras moral, dans lequel l'Etat se trouve. D'un côté, le

fisc profite d'importantes rentrées supplémentaires par l'imposition des maisons de jeux. En partant d'un revenu annuel des casinos estimé entre 600 et 800 millions de francs, la Confédération (les fonds de l'AVS) et les cantons encaissent 300 à 400 millions. De l'autre côté, il y a les effets négatifs des jeux d'argent (voir encadré) qui vont de la ruine de l'âme jusqu'au suicide, en passant par l'abandon social et la criminalité.

Avec leur demande de concession, les postulants devaient présenter un concept social pour freiner la dépendance au jeu. On comprend là-dedans des mesures telles que des campagnes de sensibilisation, des lignes d'appel pour les personnes touchées, la formation du personnel, des offres de thérapie, des contrôles à l'entrée et, en cas de nécessité, des interdictions d'accès. Avec cette exigence, la Suisse fait œuvre de pionnière, mais il est difficile de prédire l'efficacité des concepts sociaux qui sont très contestés par les opposants aux casinos. Et même le président de la Commission, Benno Schneider constate: «Le problème de la dépendance au jeu ne va pas se régler avec ces concepts.» **ANGELIKA NIDO**



De la fascination à la dépendance

Machinalement, Christian K. enfila une pièce de monnaie après l'autre dans les machines à sous. Jusqu'à ce que le porte-monnaie soit vide. Il a depuis longtemps vendu la voiture, renoncé à la maison, son salaire est saisi. Christian K. est en état de dépendance. Environ 70 000 à 100 000 Suisses partagent son destin, selon l'estimation d'experts. La tendance est à la hausse mais pas seulement à cause de l'ouverture de nouveaux casinos. Des loteries de classe, jeux télévisés ou autres jeux d'argent sur Internet sont aussi de plus en plus appréciés. «Plus il y a de gens qui participent aux jeux de hasard, plus le nombre d'accros grandit», explique le chercheur zurichois Ambros Uchtenhagen.

Nombreux sont ceux qui aiment jouer, pour l'argent aussi. Mais 1 à 3% des joueurs perdent le contrôle de leurs actes et deviennent dépendants. Les plus menacés, selon Uchtenhagen, seraient les jeunes, les personnes psychologiquement

atteintes ainsi que celles qui présentent des problèmes d'alcool. La frontière entre la fascination et la dépendance ne sont pas bien définies, mais il y a pourtant des critères cliniques qui ne trompent pas, selon les spécialistes: «Un important signe de la dépendance est la perte de contrôle: on joue plus longtemps et on engage de plus grands montants que ce qui était prévu», explique Uchtenhagen. La préoccupation principale des personnes dépendantes est de savoir comment se procurer l'argent. On s'enfonce dans les pertes, on ment aux amis et parents et il n'est pas rare que l'on emprunte, détourne ou vole de l'argent pour pouvoir continuer à jouer.

Il existe des thérapies pour les personnes dépendantes qui se fixent pour objectif de stopper et corriger leur comportement maladif. Mais, seuls 30 à 50% des personnes traitées sont «guéries». Souvent la thérapie échoue par une indisposition au traitement. La perspective de gagner le gros lot pousse à nouveau les joueurs malades autour de la table de jeu et tôt ou tard à leur ruine. (an.)

On continue à tailler les crayons

«Tu es concerné!», tel était le thème du 31^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse. La distribution des prix et la cérémonie de clôture ont eu lieu dans le cadre du Technorama de Winterthour avec plus de 1300 participants.

Le concours jeunesse placé sous le patronage du président de la Commission européenne, Romano Prodi, a gagné sa mention dans le «Guinness Book des records»: chaque année 1,5 millions de jeunes prennent part aux concours

organisés dans sept pays en Europe. Impressionnant a également été le rassemblement à l'occasion de la remise des prix au Technorama de Winterthour. Sous un soleil estival, plus de 1300 enfants des quatre régions linguistiques de Suisse sont venus en joyeuses cohortes à l'invitation des Banques Raiffeisen. Tous habillés du même t-shirt aux amusants sujets, ils se rendirent au Technorama ébahis et avides de connaître de nouvelles expériences...

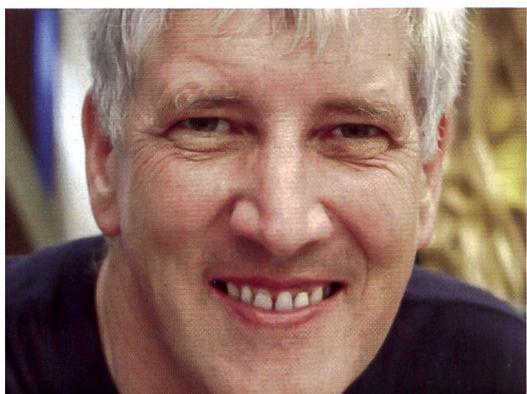


Photos: Patrick Lüthy

Les vainqueurs de la catégorie des 6-8 ans: Jennifer Willi (Mels), Corina Klaus (Überstorf), Cédric Ullmann (Bussnang).



Dans le groupe des 9-10 ans: Dario Lötscher (St. Niklausen), Annette Rovina (Varen), Jana Suhner (Kreuzlingen).



Beat Zwygart, doyen au centre scolaire de Säriswil: «La décision de venir ici a été prise par ma classe de 5^e/6^e. La majeure partie des élèves était d'accord. Autrement, nous serions restés à l'école pour démonter la scène installée pour la fête annuelle. Participer à une manifestation si bien organisée est un vrai plaisir. Mes élèves se sont comportés de façon éduquée et je n'ai pas dû intervenir.»



Corinne Gysin (11 ans), Oeschgen: «La journée m'a beaucoup plu, même si c'était déjà la quatrième fois que je visitais le Technorama. J'ai vu un tas de choses enthousiasmantes. J'ai particulièrement apprécié l'histoire de l'électricité et l'expérience avec les 100 000 volts. Ça a vraiment été comme un coup de feu. Moi et mes camarades avons une sacrée pétoche.»



Michael Bürki (13 ans), Hägendorf: «J'ai profité de cette journée au Technorama pour faire le plus d'expériences possibles. J'ai compris comment naissait une tornade. Mais les expositions sur les champs électriques et les textiles m'ont beaucoup intéressé. J'ai trouvé aussi que la distribution de bons pour la consommation était une bonne solution. Une magnifique manifestation!»

Les enfants, qui ont voyagé pour la plupart en bus, ont tiré le gros lot en visitant le Technorama. Car le concours a de nouveau suscité cette année un très grand intérêt: quelque 35 000 jeunes filles et garçons ont remis leur dessin et ils étaient également 30 000 à prendre part au Quiz. «Cela est particulièrement réjouissant à l'époque de l'Internet et des jeux vidéo», remarqua Robert Fuchs,

responsable du marketing à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) lors de la remise des prix. La manifestation fut notamment animée par le ventriloque Roli Berner. L'artiste parvint avec ses deux insolentes poupées – malgré la ruée finale des enfants pour obtenir des autographes – à faire oublier qu'il aurait été plus agréable d'aller à la piscine en cette chaude après-midi. Celui qui prend

le temps d'aller regarder les dessins primés sur Internet (www.raiffeisen.ch), sous la rubrique «Actualités», sera surpris de leur qualité et de leur créativité.

PIUS SCHÄRLI



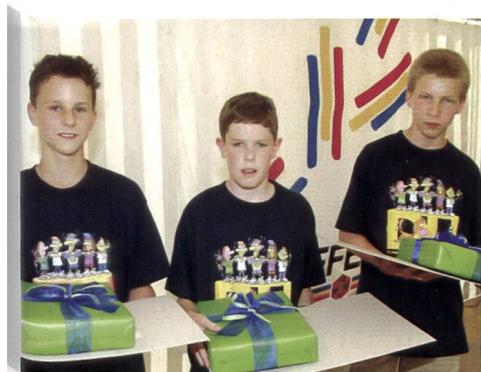
Qu'il est bon de pouvoir assouvir sa faim et sa soif!



La visite au Technorama ne se fait pas sans expérimenter soi-même.



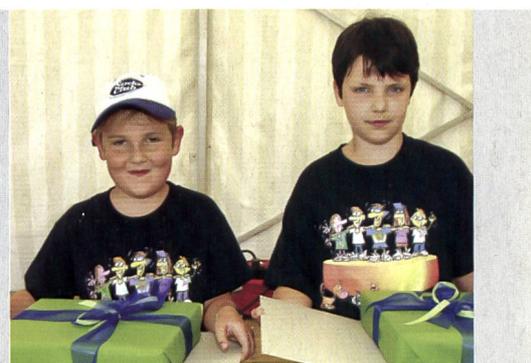
Le spectacle du ventriloque Roli Berner amuse petits et grands.



Dans le groupe des 11–14 ans: Fabio Steiner (Schänis), Mathias Giger (Nesslau), Gideon Stettler (Schwendibach).



Dans le groupe des 15–18 ans: Mirjam Kaderli (Schwendibach), Philip Kerschbaum (Gossau), Esther Felder (Liestal).



Les prix spéciaux «Panorama» ont été attribués à Nicolas Carlen (Littau) et Serena Pedraita (Giubiasco); Eliane Aubry (Courchapoix) manquait à la fête.

Quand le boss devient chauffeur...

Avant que n'y soit organisée la cérémonie de clôture du concours jeunesse, le Technorama de Winterthur s'est vu octroyé un don. En effet, au nom de la Fondation du Centenaire Raiffeisen, Robert Signer, responsable du Market management à l'USBR, a remis un chèque de 20 000 francs au directeur Remo Besio. «L'exposition spéciale «Zauber des Magnetismus» (la magie du magnétisme) correspond parfaitement à la philosophie intemporelle que Raiffeisen poursuit avec la Fondation du Centenaire», a déclaré Robert Signer. Pour lui, le Technorama a contribué de manière significative à la vulgarisation de la science et de la technique, d'abord en tant qu'association depuis 1947 et comme fondation depuis 1969.

Remo Besio, qui œuvre depuis 11 ans à la modernisation du Technopark avec beaucoup de sensibilité et d'enthousiasme, a accueilli la contribution financière de Raiffeisen avec grande joie. Cet argent servira certainement à quelques travaux urgents. En fait, le Technorama a besoin de 16 millions de francs pour la transformation de zones en attente. Et que la Confédération n'ait jusqu'ici accordé aucune subvention donne à réfléchir. Difficile de faire une comparaison avec Glasgow où la reine Elisabeth II vient d'inaugurer en juillet un parc scientifique qui a coûté la bagatelle de 195 millions de francs, un crédit généreusement alloué par le gouvernement britannique...

Le Technorama n'est pas non plus épargné par le vandalisme. La destruction intentionnelle et ciblée d'objets exposés par les jeunes a sensiblement augmenté ces deux dernières années. La direction du musée a

réagi et des agents Securitas circulent régulièrement dans les espaces d'expositions et à l'extérieur. Ils ont d'ailleurs pris leur tâche très au sérieux le jour de la remise du don: un Securitas plus âgé a tout de suite voulu confisquer la serviette d'un journaliste. Il a, en outre, conseillé à Robert Signer, membre de la direction générale de l'USBR, de se faire passer comme chauffeur afin de pouvoir accéder à l'exposition sans billet d'entrée. A part ces quelques «incidents», la journée s'est déroulée sans la moindre intervention du service de sécurité: les enfants et les jeunes ont fait preuve d'un comportement exemplaire.

Le 31^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse est mort, vive la 32^e édition qui débutera en janvier prochain et sera consacrée aux fables, mythes et légendes. Le thème en est: «Viens avec nous dans un autre monde!». *(psi.)*



Flotel-Tours



voyager sans se dépêcher

La Hollande et la Flandre à bord du MS PRINCESSE ROY

Votre bateau MS Princesse Royale.

12 cabines / max. 22 passagers. Toutes les cabines équipées de cabinet de douche/WC/lavabo, climatisation/chauffage. Toutes les cabines donnant sur l'extérieur, fenêtres non ouvrables. Sur le pont supérieur: salon avec bar, salle à manger, pont soleil. Cuisine française légère et raffinée, vins de table compris. Toutes les excursions sont comprises dans le prix.



1er jour Suisse-Amsterdam

Voyage à destination d'Amsterdam en train (Bâle- Amsterdam, déjeuner compris) ou par avion (moyennant supplément). Transfert pour le bateau et embarquement. Tour des canaux d'Amsterdam.

2ème jour

Amsterdam - Schoonhoven

Visite de Haarlem, centre commercial des tulipes et des jacinthes, de l'église St. Bavo et de son orgue célèbre ainsi que du musée Frans Hals. L'après-midi, navigation jusqu'à Schoonhoven, ville connue pour son orfèvrerie.

3ème jour Schoonhoven-Willemstad

Navigation pour Kinderdijk et ses 19 moulins à vent appartenant à l'héritage mondial de l'UNESCO. L'après-midi, navigation à travers la région du delta de Hollande jusqu'à Willemstad, site médiéval.



4ème jour Willemstad-Middelburg

Le MS PRINCESSE ROYALE flotte à travers le merveilleux paysage du Zeeland. Arrêt à Veere, petite ville charmante. Poursuite du voyage jusqu'à Middelburg et promenade dans le chef-lieu du Zeeland.



5ème jour Middelburg-Gent

Dans la matinée, le bateau continue sur Gent au fil de la Westerschelde. Visite de la «ville aux 200 ponts», des églises médiévales et des maisons de commerçants.

6ème jour Gent - Bruges

Navigation jusqu'à Bruges à travers le paysage typique de la Flandre. Visite de cette ville unique, centre de la culture et de l'architecture médiévales, et point fort de tout voyage en Flandre. Le soir, dîner d'adieu à bord.

7ème jour Bruges - Bruxelles - Suisse

Débarquement après le petit déjeuner et transfert en bus pour Bruxelles. Voyage de retour en train ou par avion (moyennant supplément).

Date du voyage 2001

29.09. - 05.10.2001 (sa-ve)

7 jours de voyage dès Sfr. 2450.-

Croisière exclusive de Flotel-Tours!

Beaucoup de prestations comprises!

- Train Bâle-Amsterdam/ Bruxelles-Bâle, 2ème classe
- Billet de raccordement, 2ème classe, forfait
- Service de bagages et transferts
- Déjeuner dans le train à l'aller
- Croisière dans une cabine à 2 lits, pont principal
- Cocktail de bienvenue
- Pension complète à bord
- Toutes les excursions, visites et entrées aux curiosités mentionnées
- Pourboires à bord
- Taxes portuaires
- Guide Flotel-Tours
- Documents de voyage

Envie de partir ?

Nous vous faisons parvenir gratuitement et sans obligation notre catalogue.

Je m'intéresse à :

Croisières fluviales

Autour du monde

Prénom _____

Nom _____

Rue/ _____

NPA/lieu _____

Téléphone _____

Date de naissance _____



Flotel-Tours



Grand-Rue 20, 1820 Montreux

Tél. 021 963 83 34

Fax 021 963 83 52

E-Mail: flotel-tours@geriberz.ch

PA0136f

Flotel-Tours

Croisières fluviales



2001

Informations et réservations : téléphone 021 963 83 34

Flotel-Tours



Stabilité de la classe moyenne

L'avenir appartient à la nouvelle classe moyenne

La classe moyenne se maintient et n'est pas menacée de disparition comme l'ont souvent laissé entendre bien des prévisions pessimistes. Elle est pourtant le cadre à de profonds bouleversements.

Saignée, écrasée par le poids des impôts, démoralisée, amincie et menacée de disparition: depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale – et surtout dans les périodes économiquement difficiles –, on prévoit sans cesse le déclin de la classe moyenne en Suisse.

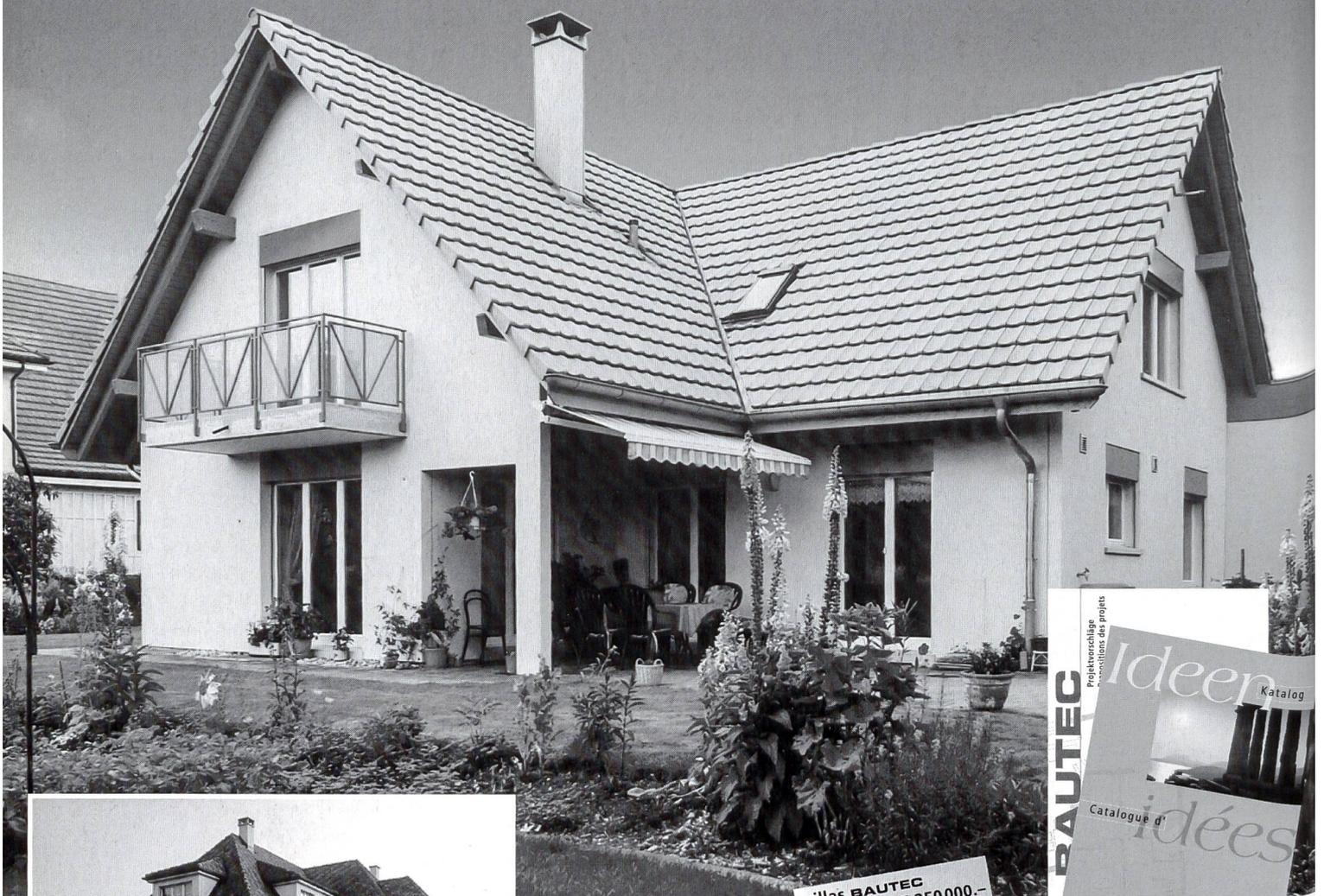
Centre socialement stable. Pourtant, c'est bien connu, les gens dont la mort est annoncée vivent généralement plus longtemps: «La classe moyenne est stable. Sa

part sur l'ensemble des revenus ne s'est pas modifiée», dit Marlis Buchmann, professeur de sociologie à l'EPF et à l'Université de Zurich. L'inégalité dans la répartition des revenus devient plus grande, aux dépens non pas de la classe moyenne, mais de la classe la plus basse. Pour Buchmann, la classe moyenne comprend 50 à 60% de la population. L'appartenance à cette couche de la société est définie par des paramètres aussi différents que la formation ou la position >

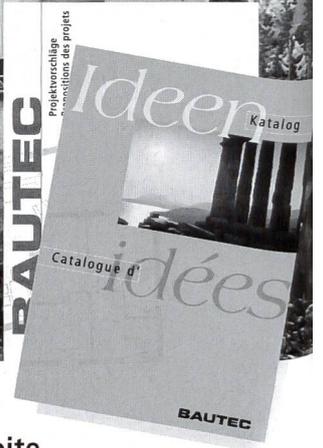
Photo: B&S

Le début fut un projet

du catalogue d'*idées* BAUTEC



villas BAUTEC
déjà dès CHF 250000.-
à prix fixes!



...de ce projet est née cette maison, en étroite collaboration entre le maître de l'ouvrage et notre architecte. Vous trouverez d'autres idées et propositions dans notre catalogue d'idées BAUTEC. N'hésitez pas à le commander encore aujourd'hui.

Réalisez également vos idées personnelles avec nous – **toujours avec garanties de prix, qualité et délais.**

- BAUTEC** planifie et construit dans tous les domaines par exemple:
- Jardin d'enfants
 - Bâtiment administratif
 - Immeuble locatif
 - Transformation/ construction annexe etc.

- Catalogue d'idées **BAUTEC** (plus de 60 propositions de villa)
 Documentation Transformation Possédez-vous du terrain? oui non

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

Envoyer à: _____

ou téléphoner/faxer: _____

www.bautech.ch

BAUTEC
CH-3292 Busswil tél. 032-387 44 00
fax 032-387 44 90
code de com.: 131 A 109

3292 Busswil/Bienne, Riedliweg 17
1260 Nyon, Place de la Gare 9
5001 Aarau, Feerstrasse 15
8404 Winterthur, Moraenwea 13

BAUTEC

Evolution des salaires nominaux, des prix à la consommation et des salaires réels

Changement par rapport à l'année précédente en pour-cent

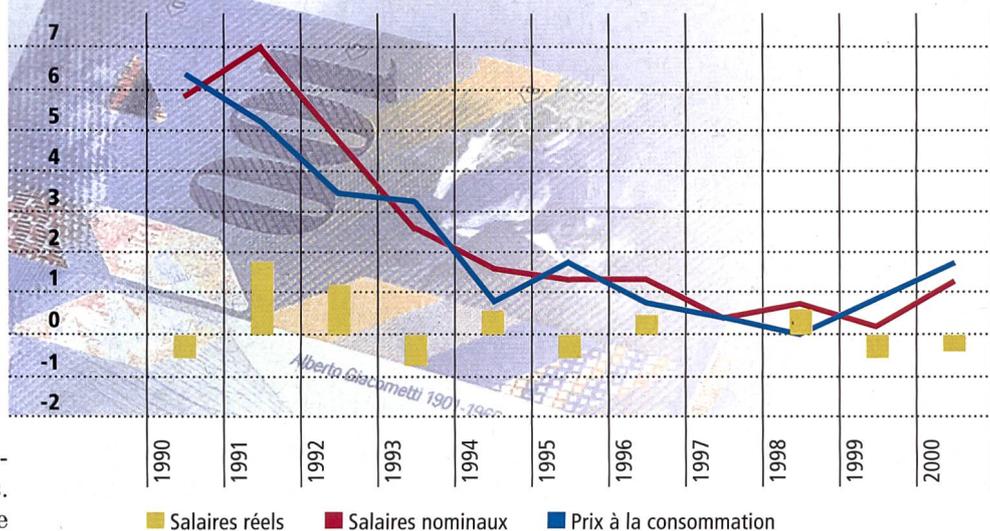


Photo: B&S

professionnelle. Le revenu reste pourtant l'un des facteurs les plus importants.

Selon le dernier relevé des revenus de l'Office fédéral des statistiques 62,3% des personnes actives gagnent entre 52 000 et 104 000 francs. A la riche classe supérieure appartiennent 15% de la population qui ramènent à la maison plus de 104 000 francs de salaire annuel. Dans le segment le plus bas, un quart des actifs touche un revenu inférieur à 52 000 francs.

Profonds changements. La classe moyenne englobe donc comme avant plus de la moitié de la population totale et elle est donc loin de disparaître. Mais des changements se dessinent dans sa composition sociale. Ces profondes mutations ont déjà commencé dans les années 50, mais elles se sont considérablement accélérées durant la dernière décennie. Le progrès technologique et les transformations économiques qui y sont liées ont touché plus fortement certains groupes. «La classe moyenne traditionnelle a été mise sous pression ces dernières années», nous explique Marlis Buchmann.

L'ancienne classe moyenne compte des activités indépendantes traditionnelles telles que l'exploitation de magasins, l'artisanat et l'agriculture. Les derniers développements menacent beaucoup d'entre elles de disparition. La classe moyenne active dans la production industrielle ou artisanale recule toujours plus. Des branches professionnelles entières sont devenues superflues et disparaissent. A cela s'ajoute que, durant la récession, de nombreuses entreprises ont restructuré. Avec les diverses cures d'amincissement, les pyramides hiérarchiques se sont aplaties et de nombreux cadres moyens ont été remerciés.

Pour les plus jeunes et les plus souples d'entre eux, de nouvelles possibilités et chances se sont présentées: par exemple, pour l'ébéniste qui s'est spécialisé dans la

restauration d'antiquités ou le paysan qui s'est mis à cultiver les légumes bio. Mais beaucoup d'entreprises familiales établies depuis longtemps ont dû cesser leurs activités ou ont fait faillite. De nombreux professionnels n'ont pas retrouvé d'activités de remplacement équivalentes et leur niveau social a baissé dans des proportions parfois dramatiques. Avec ce genre d'expériences négatives comme toile de fond s'est bien sûr posée la question de la survie de la classe moyenne – couplée le plus souvent, il est vrai, avec la revendication politique d'allègements fiscaux, de réductions de primes ou de taxes.

Les «nouveaux» indépendants. Au grand nombre de fermetures correspond pourtant la croissance ininterrompue des créations de nouvelles entreprises: le recul partiel de la classe moyenne traditionnelle est compensé par le bond rapide de la «nouvelle» classe moyenne. Toujours plus d'indépendants créent leur propre entreprise dans des secteurs en pleine croissance. Il s'agit là principalement de petits bureaux actifs dans l'informatique, la planification ou le conseil. Ce nouvel élan vers l'indépendance a longtemps été favorisé par deux autres facteurs: d'un côté, le chômage et, de l'autre, la tendance croissante des grandes entreprises à «sortir» («outsourcing») certaines activités.

Mais à l'intérieur de cette «nouvelle» classe moyenne, les experts salariés avec

une bonne formation et des qualifications modernes sont toujours plus demandés. Ce groupe d'employés occupe en partie des positions de cadres et travaille surtout dans les nouveaux métiers de l'informatique, de la communication et de l'administration, mais aussi dans les secteurs de la santé publique et des affaires sociales.

L'écart se creuse. Alors que la nouvelle classe moyenne fleurit avec tout l'avenir devant elle, l'écart se creuse toujours davantage entre les couches supérieure et inférieure, entre les riches et les pauvres. Les ménages de la classe moyenne ont pu maintenir leurs revenus, les riches sont devenus encore plus riches grâce à des salaires de cadres plus élevés et des gains sur les capitaux gonflés par l'évolution boursière favorable, mais les pauvres, eux, s'enfoncent toujours plus dans la dèche: la part de la couche inférieure à l'ensemble des revenus suit une tendance baissière depuis les années 50. Une bonne formation – le fondement de la nouvelle classe moyenne – manque pour une grande partie de la couche inférieure des revenus, d'où un chômage largement répandu: un pas supplémentaire vers la pauvreté et la marginalisation.

Les paradoxes grandissants et les revenus inégalement répartis déclenchent souvent une insécurité qui affecte aussi la classe moyenne.

ANGELIKA NIDO

L'eau de jeunesse.

Douches et baignoires Koralle.

Koralle

Koralle

KORALLE-CORETTA augmente le plaisir du bain et de la douche.

AZN Adligenswil

Visitez notre Centre d'Information Koralle...
(Prière de prendre rendez-vous pour un bain d'essai.)
...ou visitez www.koralle.ch

Commandez encore aujourd'hui la documentation détaillée ou visitez l'exposition du commerce sanitaire spécialisé près de chez vous. BEKON-KORALLE SA, 6252 Dagmersellen, tél. 062/748 60 60, fax 062/748 60 90 e-mail: info@koralle.ch www.koralle.ch

Monnaies de collection: le passé entre vos mains!



Depuis plus de 50 ans, nous soignons les collectionneurs sérieux du monde entier. Nous sommes les spécialistes pour:

- ▶ monnaies antiques, médiévales et modernes (jusque 1850 env.)
- ▶ monnaies et médailles suisses avant 1850

- ▶ ventes à l'amiable, ventes publiques, évaluations, expertises, achat de pièces individuelles et de collections complètes

Monnaies et Médailles SA Bâle, Malzgasse 25, Boîte postale 3647, 4002 Bâle, téléphone 061/272 75 44, fax 061/272 75 14

velopa
Velopa SA
Limmatstrasse 2, Postfach
CH-8957 Spreitenbach
Téléphone 056 417 94 00
Téléfax 056 417 94 01
marketing@velopa.ch

Chère lectrice, cher lecteur,
Si vous souhaitez savoir quels sont les produits qui donnent le ton sur le marché des abris et systèmes de parking, il n'y a alors qu'une seule adresse. Vérifiez vous-même!

www.velopa.ch

**Des solutions innovantes pour les abris,
systèmes de parking et de blocage.**

L'eurochèque
est mort, vive
la carte ec.

Photo: B&S



L'eurochèque disparaît

La fin du chèque en papier

La marche en avant des cartes signe l'arrêt de mort de l'eurochèque. A partir du 1^{er} janvier 2002, il n'est plus accepté en Europe comme moyen de paiement.

Depuis plusieurs années déjà, l'utilisation d'eurochèques en papier, même avec l'étranger, est en fort recul. La raison à cela: la tendance qui voit les consommateurs se tourner toujours plus vers les moyens de paiement électroniques (cartes en plastique). Rien que durant cette dernière année, son utilisation par-delà les frontières en Europe a reculé de 24%. Ce nouveau comportement a déjà conduit à la disparition du chèque postal en octobre 2000.

Une mort annoncée. La sortie de l'eurochèque se fait par tranche: depuis le 1^{er} janvier 2001, l'encaissement à un guichet de banque en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein n'est plus possible. Les banques suisses vont dans le sens des efforts européens qui visent à supprimer l'eurochèque garanti par carte comme moyen de paiement. Et même en voyage, l'eurochèque, autrefois pourtant très apprécié, n'est plus utilisé. Dans toute l'Europe, il est de moins en moins accepté. D'ailleurs, le Danemark, la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Islande, Israël, la Norvège, la Suède et Chypre ne l'acceptent déjà plus aujourd'hui.

Le 1^{er} janvier 2002, la garantie par carte tombe dans tous les pays, même s'il est présenté avec une carte ec vala-

ble. L'eurochèque perd ainsi sa marque de sécurité qui garantissait encore jusqu'ici son acceptation dans les hôtels, restaurants et certains commerces. Des eurochèques peuvent encore être en circulation après le 1^{er} janvier 2002, mais ils ne peuvent dès lors plus être utilisés que comme des chèques bancaires normaux.

Marche en avant des cartes. La disparition des eurochèques ne signifie pas une diminution des prestations pour le client Raiffeisen. Grâce à la carte ec, on peut retirer de l'argent comptant dans la monnaie du pays dans toujours plus d'automates à billets. Rien qu'en Suisse, les Bancomats sont au nombre de 4800 (dont 960 sont la propriété des Banques Raiffeisen) et on en compte un total de 276 000 dans toute l'Europe. Celui qui veut vraiment voyager en toute sécurité et toujours être solvable choisit l'un des moyens de paiement les mieux acceptés dans le monde: l'Eurocard/Mastercard ou la Visa Card ainsi que,

pour les voyages, les bons vieux Travelers Cheques.

Un petit regard en arrière nous apprend que l'histoire de l'eurochèque a commencé le 1^{er} mai 1969. La République fédérale d'Allemagne d'alors et le Luxembourg ont été les premiers pays en 1972 à remplacer les chèques nationaux garantis par carte par le système unique des eurochèques avec cartes et formulaires. En Suisse, l'eurochèque se substitua au Swiss Cheque le 1^{er} janvier 1978. Jusqu'en 1985, quelque 15 000 banques dans 19 pays avec 27 millions de clients se sont joints au système unique.

PIUS SCHÄRLI

Info

Si vous possédez encore de vieux eurochèques que vous ne pensez plus utiliser, nous vous recommandons de les détruire. Pour votre propre sécurité, découpez-les en plusieurs morceaux à l'aide d'un ciseau.

Raiffeisen a son club de football

Photo: Christof Sonderegger



Au siège principal de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall, on espérait depuis longtemps fonder un jour le FC Raiffeisen. Tout s'est déroulé de façon rapide et inespérée. Les problèmes rencontrés jusque là (manque de joueurs, d'arbitres et de possibilités d'entraînement) ont été résolus avec la demande de reprise du FC Administration des constructions de St-Gall. En assem-

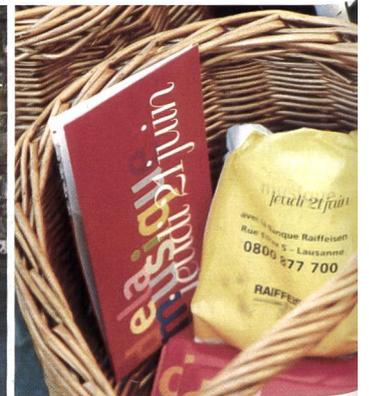
Pierin Vincenz, président de la direction de l'USBR, se réjouit, avec les joueurs, de la fondation du FC Raiffeisen.

blée, les membres ont voté le changement de nom. Raiffeisen a désormais son club de football inscrit à la Fédération sportive suisse de groupements corporatifs.

Fête de la musique: succès croissant!

Sponsor de la Fête de la musique dans la capitale vaudoise, la Banque Raiffeisen Haute-Broye-Jorat, dont dépend l'agence lausannoise à la rue Etraz, a mis sur pied une grande opération de proximité.

Cette année, avec la Société des boulangers de Lausanne & Environs, quelque 10 000 croissants ont été distribués au centre ville. Deux stands ont, en outre, été installés au places St-François et de l'Europe (Flon).



Fanfares en fête à Fribourg



Les fanfares, tradition vivante et populaire de la musique.

Sur deux week-ends en juin, la ville de Fribourg a pu vibrer aux sons des 430 harmonies, fanfares, brass bands et 20 000 musiciens inscrits à la 31^e édition de la Fête fédérale de musique. Même la pluie n'a pas entamé l'enthousiasme des participants. Cet important rendez-vous est l'occasion d'un affrontement amical lors de prestations musicales dans la rue et en salle. Raiffeisen ne pouvait que s'associer à un événement aussi rassembleur et populaire.

Participez au Concours du meilleur investisseur!

A partir du 1^{er} novembre débute dans «Panorama» un lucratif et passionnant Concours du meilleur investisseur qui réunit deux lectrices et deux lecteurs. Chacun des quatre participants reçoit un capital de base fictif de 100 000 francs. Elle ou il constitue ainsi son propre dépôt avec, à disposition, l'éventail complet des fonds de placements Raiffeisen, CS, UBS et Vontobel (partenaire de Raiffeisen), soit environ 400 fonds. Il s'agit donc de placer le capital avec la meilleure rentabilité possible dans les douze prochains mois. La rédaction de «Panorama» va suivre attentivement l'évolution des différents portefeuilles «en course». Chaque trimestre – la première fois dans le numéro de janvier –, nos spécialis-

tes en placements commentent la situation intermédiaire.

Les participantes et participants tirés au sort ont la possibilité de remanier leur dépôt tous les trois mois, la dernière fois le 1^{er} août 2002. Le bilan sera tiré à la fin du concours, le 30 novembre 2002. Le vainqueur sera récompensé par un séjour d'une semaine dans un hôtel suisse de première classe. Et celle ou celui qui aura obtenu la deuxième meilleure performance pourra passer un agréable week-end dans un hôtel suisse de première classe. En parallèle, un concours permettra également aux lecteurs de miser sur l'un des quatre investisseurs de «Panorama». Vous en saurez plus dans l'édition de janvier.

Participez! Vous n'avez pas besoin d'être un investisseur expérimenté.

Envoyez-nous un e-mail (panorama@raiffeisen.ch) ou une carte postale (pas de lettres!) avec toutes vos coordonnées (adresse, âge, profession) jusqu'au lundi 24 septembre au plus tard – le timbre postal faisant foi – à l'adresse suivante:

**Union Suisse
des Banques Raiffeisen
Panorama**

«Concours du meilleur investisseur»

**Route de Berne 20
1010 Lausanne**

Sont exclus du concours tous les collaborateurs des Banques et leurs proches. Aucune correspondance ne sera échangée à propos de ce concours.

Il le fait aussi!

Retirer de l'argent en espèces du Bancomat, simplement et confortablement, partout à proximité, 24 heures sur 24. Diebold a déjà équipé 750 banques Raiffeisen d'un Bancomat que vous puissiez le faire à tout moment. Et il y en aura toujours plus.



DIEBOLD

DIEBOLD Selbstbedienungssysteme (Schweiz) GmbH
Industriestrasse 50a, CH-8304 Wallisellen

Téléphone +41 (0)1 839 15 15, Fax +41 (0)1 839 17 75

Strasbourg, Kaysersberg et Mulhouse

Marchés de Noël en Alsace

«Panorama» vous invite à découvrir la riche tradition des marchés de Noël en Alsace. Laissez vous gagner par la magie de décors enchanteurs et entraînez vous par les airs populaires d'Alain Morisod.



C'est le cœur en fête que vous reviendrez de ces quatre jours d'escapade en Alsace. En fin d'année, villes et villages revêtent leur habit de fête. Le programme promet de riches émotions et des plaisirs variés. Jugez-en plutôt!

«Marchés de Noël en Alsace – Strasbourg, Kaysersberg, Mulhouse», du 13 au 17 décembre 2001, avec le spectacle d'Alain Morisod et Sweet People

Jeudi 13 décembre 2001: Suisse romande – Strasbourg. Début de matinée, transfert en car depuis la Suisse romande. Arrêt café en cours de route. Repas inclus au relais de Fribourg-en-Brisgau. Accueil à Strasbourg en fin d'après-midi. Embarquement à bord de votre bateau, le MS FRANCE. Le bateau restera à quai durant ces 4 jours. Dîner à bord, puis soirée libre.

Vendredi 14 décembre 2001: Strasbourg, capitale de Noël. A 9 heures 30, départ pour la visite du Vieux-Strasbourg en compagnie de notre accompagnatrice et découverte du plus grand marché de Noël d'Europe qui se situe sur le parvis de la Cathédrale et sur la Place Broglie. Vous pourrez découvrir les artisans alsaciens qui exposent et vendent les décorations de Noël et leur artisanat. Repas de midi dans un restaurant typique alsacien où vous pourrez man-

ger la «fameuse» choucroute. L'après-midi sera réservé au shopping. Après le souper, notre accompagnatrice vous emmènera faire la découverte nocturne de la ville merveilleusement décorée et illuminée.

Samedi 15 décembre 2001: Eguisheim–Kaysersberg–Strasbourg. Départ en car dans la matinée en direction d'Eguisheim très beau village alsacien réputé pour son bon vin. Visite et dégustation d'une des caves à vins les plus renommées d'Eguisheim. Dîner dans la région. Vers 16 heures, nous rejoindrons le charmant village de Kaysersberg, la ville du Docteur Albert Schweitzer dont toutes les fenêtres encore fleuries sont décorées. Kaysersberg, dont le marché de Noël est célèbre dans toute l'Alsace pour ses expositions de décorations de Noël et ses lumières. Retour sur Strasbourg pour le souper. Soirée libre.



Dimanche 16 décembre 2001: Strasbourg-Mulhouse. Après le petit déjeuner, débarquement. Transfert en car à Mulhouse. Dîner et installation dans votre hôtel de Mulhouse. Temps libre pour visiter le marché de Noël de Mulhouse. Vers 15 heures, transfert en car au parc des expositions de Mulhouse pour le concert d'Alain Morisod et

Sweet People. Retour à l'hôtel et dîner libre. Logement à votre hôtel de Mulhouse.

Lundi 17 décembre 2001: Mulhouse-Suisse romande. Après votre petit déjeuner buffet, transfert en car en Suisse romande. Dîner libre en cours de route. Fin de nos services.

75 francs de réduction pour les sociétaires

Les sociétaires Raiffeisen bénéficient d'une réduction de 75 francs sur les prix indiqués. Veuillez inscrire sur le coupon de quelle Banque Raiffeisen vous êtes membre!



Prix par personne:

Fr. 725.-

Supplément pont supérieur:

Fr. 75.-

Supplément cabine individuelle:

Fr. 150.-

Ce prix comprend:

- > le transfert en car de la Suisse et retour
- > le logement en cabine double extérieure, douche et WC
- > la pension complète, sauf le dernier jour
- > un accompagnant au départ de la Suisse

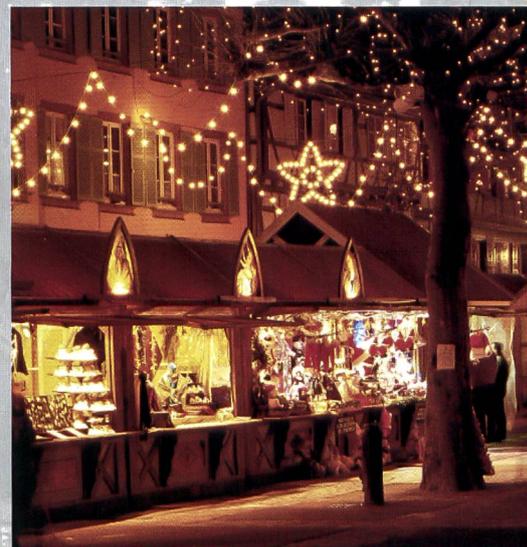
Ce prix ne comprend pas:

- > les boissons
- > les dépenses personnelles
- > les assurances
- > les pourboires

Date limite d'inscription:

- > 26 septembre 2001

Inscrivez-vous rapidement, le nombre de places étant limité!



Coupon d'inscription

J'inscris/nous inscrivons les personnes suivantes au voyage de lecteurs «Panorama» «Marchés de Noël en Alsace – Strasbourg, Kaisersberg, Mulhouse», du 13 au 17 décembre 2001, avec le spectacle d'Alain Morisod et Sweet People (les prix s'entendent par personne, y. c. TVA 6,5%)

- | | | | |
|--|-----------|--|-----------|
| <input type="checkbox"/> cabine double | Fr. 725.- | <input type="checkbox"/> cabine individuelle | Fr. 875.- |
| <input type="checkbox"/> supplément pour le pont supérieur | Fr. 75.- | | |
| <input type="checkbox"/> assurance annulation obligatoire | Fr. 25.- | | |
- (sauf si titulaire d'une assurance personnelle)

1. Nom, prénom: _____

2. Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/localité: _____

Atteignable la journée par téléphone au: _____

Membre de la Banque Raiffeisen de: _____

Date: _____

Signature: _____

A découper et à envoyer jusqu'au 26 septembre 2001 à:

Voyage de lecteurs «Panorama», Union Suisse des Banques Raiffeisen, route de Berne 20, 1010 Lausanne

Respectons leur psychologie!

Des idées toutes faites, des humains qui prennent leur compagnon à quatre pattes pour un frère peuvent conduire à de cruelles déceptions et des animaux malheureux. Le vétérinaire comportementaliste est là pour informer.



d'avoir ouvert «L'école des chiots»: «L'aspect important est la prophylaxie. La dangerosité d'un chien est provoquée par un manque de connaissances de son caractère, on ne sait pas communiquer avec lui.»

«**Le chien n'est pas notre égal**». Le statut de l'animal domestique s'est considérablement transformé. De la ferme, les chiens et les chats sont passés dans le lit de leur maître. Le chat peut souffrir d'anxiété et le marquer en urinant partout. Le chien, acheté pour combler une solitude, comme faire-valoir, ou pour les enfants, manifeste surtout des troubles de la hiérarchie. La vétérinaire dénonce: «Le chien est mis sur pied d'égalité avec son propriétaire. Cela ne correspond pas à son caractère, soit soumis, soit supérieur (chef de meute). Dans la nature, le chien est un prédateur, il tue ses proies pour vivre. Il va retrouver ce comportement naturel si on lui en donne l'occasion.»

Des idées reçues ont la vie dure. Anne-Marie Villars précise: «Le labrador n'est pas forcément gentil et le rottweiler pas forcément méchant. Certains chiens sont plus doux, cela ne dépend pas de la race, mais de la lignée.»

Gare aux modes! D'où l'importance d'être bien conseillé quand on achète son chien. Et la vétérinaire d'ajouter: «Une personne fragile devrait choisir un animal de petite taille, qu'elle puisse contrôler. On maîtrise un chien qui fait le quart de son propre poids.» Attention aussi aux modes, elles donnent une représentation de l'animal et peuvent être néfastes à la race par les modifications qu'elle impose à l'aspect naturel.

Photo: Baumann

Info

S'informer est une priorité avant d'acheter un animal. L'abondance de livres consacrés au sujet suscite la plus grande prudence. Le Dr Villars recommande les ouvrages du Dr Joël Dehasse, meilleure référence en la matière: «L'éducation du chien», «L'éducation du chat», Editions Le Jour, Collection Guide pas Bête. Ainsi que, du même auteur, chez le même éditeur: «Mon jeune chien a des problèmes», «Mon chien est bien élevé», «Mon chien est-il dominant?» (www.geocities.com/joeldehasse).

Anne-Marie Villars, médecin-vétérinaire, comportementaliste.
30, rue du Simplon, 1006 Lausanne,
tél. 021/616 10 66, fax 021/616 68 65,
e-mail: villars-fux@urbanet.ch

Une profession

Le comportementaliste est un professionnel spécialiste en psychologie animale. Son travail consiste à aider le propriétaire, avec les outils de la psychologie, à modifier son comportement vis à vis de son animal, de manière à éliminer certaines difficultés, telles que l'anxiété, le

Les chiens, les chats peuvent souffrir de maladies psychiques comme la dépression, la schizophrénie, l'hyperactivité. Ces pathologies sont équivalentes à celles de l'homme. Certaines sont propres à une lignée (et non à une race!). D'autres sont liées à l'éducation. C'est alors qu'intervient un vétérinaire comportementaliste. Anne-Marie Villars pratique ce métier avec passion, au point

manque de confiance, des aboiements intempestifs, voire des agressions.

Faute de formation, la Suisse ne compte que deux praticiens diplômés, qui ont étudié en France. Mais les accidents de ces dernières années ont favorisé la réflexion, et une formation sur trois ans vient d'être mise au point. Une cinquantaine d'étudiants vétérinaires y sont inscrits. (gpr.)

La prévention passe par une meilleure connaissance du caractère et du langage de l'animal. L'école des chiots est un bon apprentissage. Le jeune apprend à être propre, à se contrôler, obéir, à ne pas sauter sur les visiteurs... Par la même occasion, son propriétaire découvre le langage approprié et décide des limites à fixer.

GENEVIEVE PRAPLAN



Avec la formule du Civic Café à Monthey, Anne-Marie Ulrich et Paul Reymond veulent jeter un pont entre les cultures.

Photo: Daniel Clerc

Le «Civic Café» de Monthey

Trait d'union entre Suisses et étrangers

Monthey inaugure son Café citoyen, dernier-né de la famille des cafés à thèmes, qu'il soit littéraire, psy ou philo. Une formule inédite pour la petite ville qui compte quelque 79 nationalités différentes. Un pari aussi sur l'intégration des étrangers.

Ironie du sort, le premier Café citoyen de Monthey s'est tenu dans un établissement du centre, dans l'immeuble précisément où la Banque Raiffeisen de Monthey vient d'emménager dans ses nouveaux locaux. Pourtant, ce 7 juin dernier, le patron du café «Les Mousquetaires» appréhendait quelque peu la soirée. Forcément, accueillir, en plus des habitués, pas moins de 120 personnes pour débattre de l'intégration des étrangers, c'était prendre le risque de voir l'atmosphère s'échauffer au point de créer des altercations entre clients! Rien de tel n'est arrivé.

Autour des deux invités de la soirée, le sociologue Ueli Windisch et Thomas Fachinetti, délégué aux étrangers du Canton de Neuchâtel, la parole a circulé vigoureusement mais sans déraper. «Un tel lieu représente une prise de température idéale pour les politiques qui doivent prendre des décisions», reconnaît Anne-Marie Ulrich, l'une des initiatrices de ce premier Café citoyen de Monthey, promis d'ores et déjà à une deuxième édition cet automne, sur le thème de la violence.

Quatre années de gestation. Afin de dynamiser des lieux de rencontres et d'échanges entre Suisses et étrangers dans la petite ville du Chablais valaisan,

Anne-Marie Ulrich, ancienne municipale, a lancé le projet d'un espace interculturel. Il aura fallu quatre années de démarches pour voir se concrétiser la formule d'un Café citoyen. Constatant la nécessité, tant sur le plan de l'intégration que de la prévention, de valoriser la citoyenneté, Anne-Marie Ulrich s'est inspirée de la formule du Civic Café déjà en vogue à Genève.

«Un café, c'est un lieu ouvert, toutes les origines sociales se côtoient, ce n'est pas un club, c'est pourquoi nous tenons à cette notion, elle permet une participation active, chacun peut s'exprimer, c'est capital lorsque 30% de la population d'une ville est étrangère et n'est pas consultée», précise l'initiatrice. «Ce soir-là, des étrangers de générations différentes, des élus locaux ont pu s'adresser mutuellement la parole, s'exprimer sur leur rôle respectif, sur leur vision de l'intégration», ajoute Paul Reymond, directeur de Caritas Valais et deuxième tête chercheuse de cette formule inédite.

Le besoin de se dire. Le «Civic Café», tel le dernier-né d'une grande famille, résume assez bien la tendance qui voit les cafés à thèmes se multiplier ces deux dernières années. Basée sur un échange convivial, informel, où les distances en-

tre un expert et Monsieur ou Madame Tout le Monde s'effacent, la formule joue la proximité. On ne vient pas dans un café pour écouter une conférence, mais pour rencontrer des voisins de table, nouer une discussion. «Depuis deux ans que nous fonctionnons, explique Marie-Anne Stegmann, responsable du Café Psy à Lausanne, nous avons un public très varié où les hommes osent entrer en matière sans complexes.»

A Vevey, au coin «Brass'philo», Mike Ingle, l'animateur des rendez-vous du mardi à la Brasserie Feldschlösschen, mise sur un concept populaire, basé sur la personne. A partir d'une mise en question, Mike Ingle accompagne les discussions, veillant à faire cheminer les propos de façon créative. Quant aux cafés littéraires qui animent le bourg de Saint-Maurice (VS), ils valorisent à chaque fois un autre lieu: «Ils s'agit de garder une taille limite, une vingtaine de personnes ça va pour la salle d'un petit bistrot» avoue Valérie Bressou. Que ce soit un Café citoyen ou littéraire, il faut aussi savoir gérer le succès.

CORINNE MOESCHING

Info

Café citoyen de Monthey, renseignements au 024/472 42 23



Dessinateurs de presse: André Paul

Prince de l'humour souriant

Né au Locle, en 1919, dans une famille horlogère, Paul-André Perret est l'un des chefs de file du dessin de presse suisse. Travailleur infatigable, depuis plus de 50 ans, son trait magique a paru dans moult supports, leur apportant ce supplément d'âme que l'on appelle l'humour. Rencontre avec un «géant».

«Panorama»: Le dessin et vous, c'est une histoire d'amour?

André Paul: Dès que j'ai eu l'âge de tenir un crayon, je me suis mis à dessiner: le chat du laitier, le portrait des copains, bref, tout ce que je voyais je le mettais sur du papier.

«Panorama»: Par conséquent, lorsqu'il s'est agi de choisir un métier, ce fut sans doute facile...

André Paul: Mon père voulait faire de moi un architecte et puis, je suis entré à l'Ecole d'art et industrielle de Bienne, une section du Technicum. Puis, à 19 ans, je suis parti à Paris faire les Arts Déco, jusqu'à l'invasion allemande. J'ai donc intégré les rangs de l'armée suisse avant d'ouvrir un bureau de graphisme à Bienne où je réalisais des catalogues pour grands magasins. On m'apportait des casseroles, des soutien-gorge, de la vaisselle qu'il fallait dessiner au lavis. Mon atelier ressemblait plus à une boutique qu'à un lieu de création. En 1949, j'ai rencontré le chef de publicité d'Omega qui m'a mis en cheville avec les milieux de la pub lausannoise, la fameuse agence Trio notamment. Et comme je savais dessiner des personnages, ce qui n'était pas courant à l'époque, on me passait plein de commandes. C'était une heureuse époque, le boulot venait tout seul. Je faisais des pages humoristiques pour l'Illustré et j'ai travaillé aussi pour la Société suisse des bouchers, Caterpillar,

Hewlett Packard, Air India, l'horlogerie, bien sûr.

«Panorama»: Mais ce n'était pas encore du dessin de presse...

André Paul: J'ai commencé à faire du dessin de presse et d'actualité en 1952, avec le «Bonjour» de Jack Rollan. Lorsqu'il a abandonné son journal, j'ai perdu un gros client, c'est vrai, mais je suis passé à la Tribune de Lausanne qui désirait un dessin quotidien. J'ai proposé de leur en fournir un chaque semaine, ne voulant pas perdre mes autres mandats. Puis il y a eu l'Expo 64 pour laquelle j'ai beaucoup travaillé aussi.

«Panorama»: Quelles sont vos sources d'inspiration?

André Paul: Les idées viennent ou pas, il y a des jours avec et d'autres sans. Les années et l'expérience accumulée ne changent rien à cela.

«Panorama»: Comment définiriez-vous votre style?

André Paul: Je dessine comme ça vient, selon ma façon de sentir, d'appréhender les sujets. Si, le plus souvent, mes dessins sont humoristiques, je suis aussi capable de créer des choses très sérieuses. Je me suis par exemple remis au portrait à l'huile, comme au temps de ma jeunesse. J'ai un cousin de Neuchâtel qui s'appelle Jean Guinand. Ancien recteur à l'Uni, il vient de quitter sa fonction de conseiller d'Etat qu'il a exercée de longues années. Le 16 mai dernier, on a inauguré le ta-

bleau que j'ai fait de lui et qui figure dans la Salle des Chevaliers du Château de Neuchâtel. Je peux donc indifféremment travailler dans plusieurs styles.

«Panorama»: Avez-vous un personnage favori?

André Paul: J'aime bien dessiner les femmes même si elles sont plus difficiles à caricaturer que les hommes.

«Panorama»: Quelle est votre méthode de travail?

André Paul: Je mets généralement mon sujet en place au crayon puis je passe à l'encre de chine puis, parfois, à la gouache. Le mystère du métier, c'est quand ça réussit du premier jet. Car, comme un écrivain, on est à la merci de notre humeur, du temps qu'il fait, de nos petites contrariétés, des choses qu'il faut savoir maîtriser dans la mesure du possible.

«Panorama»: Vous gagnez votre vie en dessinant depuis 1945. Avez-vous un quelconque regret?

André Paul: J'en ai eu un longtemps mais aujourd'hui, je l'ai presque oublié: j'aurais voulu créer une entreprise de dessins animés. Mais le destin en a décidé autrement. Comme cette fois, au début des années 70, où grâce à Etienne Delessert, j'ai eu l'opportunité de m'établir à New York pour travailler. Nous y sommes allés avec mon épouse, avons eu les contacts nécessaires, puis on est rentré à Lausanne pour régler nos affaires avant le grand saut. Nous ne sommes pas repartis: C'était peut-être écrit quelque part...

INTERVIEW:
SIMON VERMOT



Souhaitez-vous proposer simplement, rapidement et avec succès vos objets sur le plus important marché de l'immobilier de l'Internet?

Vous avez les biens immobiliers –
Nous vous apportons les personnes intéressées.



www.immoscout24.ch

Vous pouvez aussi réaliser vos insertions par tél. au 0900 900 924 –.99/min

Montez ... Descendez



- ✓ Un lift d'escaliers est la solution sûre
- ✓ pratique pour des décennies
- ✓ s'adapte facilement à tous les escaliers
- ✓ monté en un jour seulement



HERAG AG
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See

Tel. 01/920 05 04

Veuillez m'envoyer la documentation

Je désire un devis estimatif des coûts

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Pano



Demandez, sans engagement, notre catalogue général ou laissez-vous conseiller par notre service externe. Nous sommes convaincus – la qualité et le vaste choix de systèmes pour pratiquement chaque application sauront aussi vous convaincre!



Hermann Uhl Werksvertretung Alther Bau Consulting,
Ackerstrasse 27, CH-8266 Steckborn,
tél.: 052/770 21 11, fax: 052/770 21 13



Votre partenaire pour les aménagements extérieurs

Solutions créatives avec pierres en béton!

Que ce soit sous forme de systèmes de murs en pierres sèches, de dalles de recouvrement, de plaques de décoration, de pavés-talus, de systèmes de pavage ou de palissades...

les éléments de béton UHL offrent, quel que soit le champ d'application, de multiples possibilités de conception individuelle.



Bon pour un catalogue gratuit

Veuillez m'envoyer votre catalogue complet, gratuitement et sans engagement de ma part:

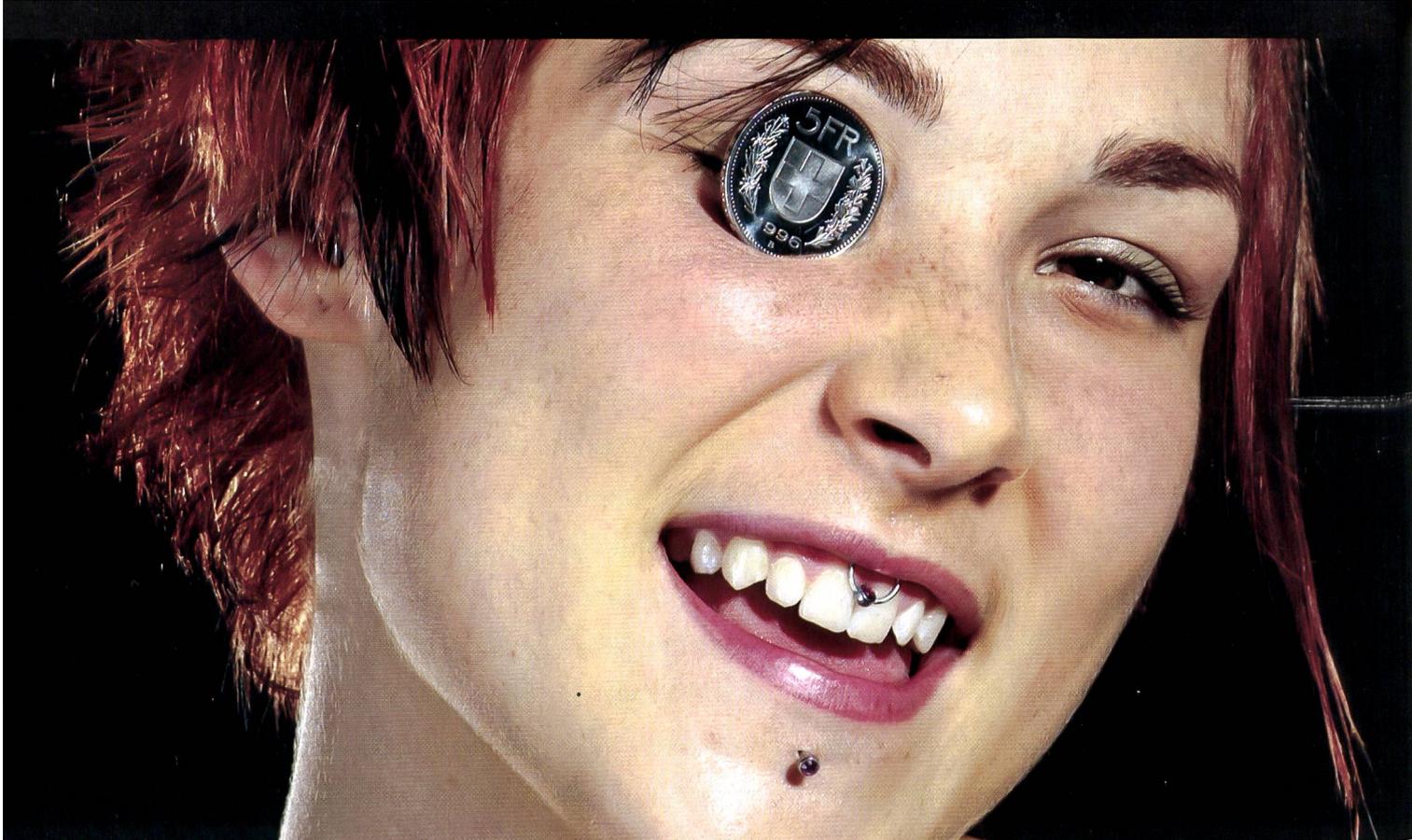
Nom/Prénom:

Rue:

NPA/Localité: Tél:

PA 9/2001

Prière de découper et d'envoyer ou de faxer à :
Alther Bau Consulting, Ackerstrasse 27, CH-8266 Steckborn,
tél: 052/770 21 11, fax: 052/770 21 13, e-mail: alther@alther-consult.ch



L'argent de poche

Devenir adulte en matière d'argent

Réussir à gérer l'argent de poche ou les premiers gains d'un job de vacances, cela s'apprend pas à pas. La meilleure approche est certainement de pouvoir se satisfaire d'une somme fixe ou gagner de l'argent soi-même.

Quand les jeunes sortent de l'enfance, ils doivent apprendre à devenir plus indépendants aussi sous l'aspect financier. Si l'enfant durant sa première année scolaire reçoit un ou deux francs par semaine, l'adolescent a souvent davantage d'argent à disposition: outre l'argent de poche des parents, il peut souvent compter sur les cadeaux des parrains ou des grands-parents, sur les revenus de petits jobs et bientôt peut-être les premiers salaires d'un apprentissage ou d'un emploi. Mais les rentrées sont contrebalancées par des dépenses parfois importantes: CD, électronique de loisir, habillement, concerts, cinéma, cadeaux et équipements sportifs. Pouvoir prendre part à la culture de loisirs des jeunes est devenu pour beaucoup une question financière. Pour un billet de concert, par exemple, les jeunes déboursent facilement entre

50 et 80 francs, voire plus au marché noir.

Une clientèle très courtisée. Les jeunes dès 14 ans sont une très importante tranche de marché pour l'économie. C'est pourquoi ils sont très courtisés. Nombreuses sont les sociétés à prendre en compte le fait que les jeunes d'aujourd'hui feront partie des consommateurs adultes de demain. Il se révèle parfois plus simple de soigner le cercle de clients existant qu'en acquérir de nouveaux. Selon une étude de la Société suisse de marketing IHA-GfM, les jeunes, entre l'argent de poche et les revenus de petits jobs, disposent chaque année d'environ 200 millions de francs. Ils influencent, en outre, aussi tant d'autres achats à l'intérieur de la famille. Un autre aspect propre à la jeunesse est celui d'être très attiré par les articles de marque chers.

Celui qui veut être «branché» porte Nike, Levis ou Calvin Klein.

Avec une telle consommation, le jeune réussit-il à économiser encore quelque chose? Jusqu'à 14 ans, la majeure partie des enfants mettent leurs économies dans une tirelire avant de les déposer une fois par an sur un compte bancaire. «Au début de l'apprentissage, nous recommandons d'ouvrir un compte courant ou un compte épargne», explique Adrian Töngi, product manager à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. Les objectifs d'épargne sont très divers: les uns mettent de côté une somme pour l'examen de conduite ou pour la première voiture; les autres économisent pour se payer un grand voyage ou un séjour linguistique à l'étranger. Aujourd'hui comme hier, le premier grand objectif reste pourtant le vélo-moteur ou le scooter.



Combien d'argent de poche? Lorsqu'on parle du montant de l'argent de poche, les conflits entre parents et enfants sont inévitables. Les jeunes prennent souvent pour exemple ce camarade qui toucherait plusieurs centaines de francs par mois ou cette copine à qui l'on aurait offert un coûteux voyage en avion. Dans cette situation prévaut la règle: «Les autres reçoivent toujours davantage». Il est donc préférable de ne pas se laisser influencer par les conditions financières des autres, mais de se référer à d'autres critères. Auprès de la Fédération romande des consommateurs, on peut obtenir des informations relatives au budget avec des points de repère concernant l'argent de poche (voir Info). «L'argent de poche mis à disposition des jeunes doit être proportionné au budget total du ménage», souligne Esther Rothenbühler, conseillère en budget auprès de l'Aide évangélique aux femmes d'Aarau. Si on ne réussit pas à trouver un accord à l'intérieur de la famille, il est conseillé de s'adresser à l'une des organisations qui conseillent sur les questions de budget.

Les psychologues pour enfants et les conseillers en budget sont de l'avis que l'on ne devrait pas imposer aux jeunes la façon de gérer l'argent à disposition. Les enfants, à l'âge de l'adolescence, ont clairement une échelle de priorités différente de celle des parents. «Ils doivent apprendre seuls à gérer leur argent», soutient encore Esther Rothenbühler. Il

est bon de faire une fois l'expérience de se retrouver sans le sou après deux ou trois sorties avec les amis. Pas à pas, les enfants et les jeunes mûrissent dans leur rapport avec l'argent. «Quand les jeunes réussissent à gérer une somme fixe à leur disposition, la faisant durer sur un laps de temps plus long, les meilleures conditions sont alors réunies», affirme la conseillère en budget. Ce n'est donc pas par hasard que l'on conseille, par exemple, d'augmenter l'argent de poche à partir de la cinquième année scolaire, et non plus par semaine, mais par mois. Il est également important de verser de l'argent pour l'achat de vêtements sur une période plus longue, pour deux ou trois mois.

L'argent comme moyen de pression? Il convient aussi de se demander s'il est juste d'utiliser l'argent comme mesure éducative ou punitive. Esther Rothenbühler conseille: «L'argent de poche ne doit pas dépendre de l'obéissance, de l'aide fournie à la maison ou des résultats scolaires». Les jeunes devraient être motivés par d'autres facteurs et pas seulement par l'aspect financier. En outre, ce serait une bonne chose si les enfants avaient la possibilité de pouvoir gagner eux-mêmes leur argent. S'il n'en était pas ainsi, le travail et la fatigue nécessaires pour finalement pouvoir s'acheter l'une ou l'autre chose resteraient pour le jeune des notions très abstraites.

JÜRIG ZULLIGER

Info

La Fédération romande des consommateurs (FRC) propose ses conseils sur le budget du ménage, qui comprend bien entendu l'argent de poche des jeunes. Un budget personnalisé peut ainsi être établi sur la base des données fournies. Des fiches – «argent de poche pour écoliers», «valeurs indicatives pour étudiants», «proposition pour la répartition du salaire d'apprenti» – émises par l'Association suisse des conseillers en budget peuvent également être commandées au prix de Fr. 3.– la fiche (+ frais de port). La FRC dispose de huit bureaux conseil en Suisse romande. Permanence téléphonique au 0900 575 105 (Fr. 2,13/min.).

Edité par Pro Juventute, un manuel de Hugues Renaud «L'argent de poche» offre des conseils utiles.



Alessandra Russo, Viganello/TI (18 ans)
«Dès que je reçois le salaire – je suis apprentie de commerce –, je vais le dépenser. J'aime les belles choses qui évidemment sont chères. J'achète surtout des vêtements et des accessoires, mais je me paie aussi l'abonnement mensuel au fitness. Au milieu du mois, je suis généralement à sec. Heureusement que je vis encore chez mes parents!»



Rafael Rütgers, Zurich (19 ans)
«A vrai dire, l'argent ne serait pas si important. Mais voilà, généralement tout ce qu'on a envie de faire coûte de l'argent.» Ses dépenses vont surtout pour des concerts, des CD et les vacances. En été, il a ainsi passé deux semaines à Rimini en payant lui-même une partie du séjour. «Si on le veut vraiment, on peut toujours trouver un petit boulot à côté de l'école.»



Danaé Tzaud, Froideville/VD (16 ans)
Elle utilise son argent de poche pour s'offrir des divertissements comme le cinéma ou des CD. Pendant les vacances, elle a travaillé deux semaines comme aide en pharmacie. «Cette première expérience du monde du travail m'a motivée à commencer le gymnase!», dit-elle en souriant. L'argent gagné, elle l'a mis à la banque sans objectif précis d'achat.

Photos: Lida

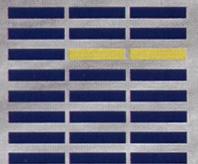
Règle n° 3 de l'alpiniste:

LE DEGRÉ DE DIFFICULTÉ
NE SE MESURE PAS AU COURAGE,
MAIS À LA PERFORMANCE.

Seul un conseiller qui vous connaît bien peut vous proposer une stratégie de placement qui allie de façon idéale risques et possibilités de rendement. Pour mettre toute sa compétence à votre service, il doit connaître votre situation fiscale, financière, de prévoyance, vos éventuels héritages et placements.

Contactez-nous par le biais de votre Banque Raiffeisen.
www.cosba.ch





cosba

private banking



La commune de Wallbach compte plusieurs maisons Minergie.

Maisons Minergie

Où il fait bon vivre

Les habitations construites selon le concept «Minergie» promettent une faible consommation en énergie et un plus grand confort dans l'habitat: toute l'année un climat intérieur homogène et un taux constant d'humidité. Les systèmes de construction en bois sont particulièrement adaptés au standard Minergie.

Un climat intérieur sain, où l'on se sent bien, est un élément déterminant pour le bien-être dans son logement. Par le passé, beaucoup de péchés ont été commis à cet égard: plus d'une construction conventionnelle chauffe trop par forte irradiation solaire, l'humidité de l'air est souvent trop élevée, ou alors trop basse en période de chauffage. A cela s'ajoute le fait que la plupart des anciens bâtiments utilisent beaucoup trop d'énergie de chauffage à cause d'une densité de l'air insuffisante ou d'une mauvaise isolation thermique.

Le confort compte. Un climat intérieur nettement meilleur, plus de confort grâce à un contrôle de l'humidité, une température homogène dans tout le bâtiment et en même temps un besoin moindre en énergie, c'est ce que promettent les

maisons construites selon le standard Minergie (voir encadré). Pour atteindre ce standard, il faut premièrement une très bonne isolation thermique, deuxièmement une épaisse enveloppe (le vent ne doit pas siffler à travers des fissures!) et troisièmement une aération contrôlée. On ne doit pourtant pas confondre le réglage de l'entrée et de la sortie d'air avec une installation de climatisation; l'aération contrôlée minimise la consommation en énergie, car elle permet effectivement de réduire les pertes de chaleur. En plus, l'humidité de l'air reste agréablement élevée même en hiver. Grâce à des filtres incorporés, la qualité de l'air intérieur peut être améliorée. C'est un avantage, quand on voit que les allergies aux poussières et aux pollens vont croissantes.

«Les maisons Minergie arrivent. Avec les assainissements, 300 à 500 maisons

sont construites en fonction du nouveau standard», explique Olivia Mordasini du Secrétariat Minergie à Berne. Le passé a toujours montré combien les progrès dans la construction et la technique sont importants pour maintenir la valeur des immeubles. Les propriétaires qui, dans les années 70, ne voulaient pas suivre le trend de l'isolation thermique avaient une maison démodée quelques années plus tard. Avec pour conséquence un climat intérieur désagréable et une consommation d'énergie disproportionnée. La formation de moisissure trouve par exemple fréquemment son origine dans une isolation thermique et une aération insuffisantes – suite aux pertes de chaleur les parois extérieures se refroidissent, ce qui peut conduire, derrière d'épais rideaux ou des meubles, à la formation d'une couche grisâtre (moisissure) redoutée et malsaine.

Nécessité d'une aération contrôlée. «Le législateur édicte sans cesse de nouvelles obligations toujours plus strictes en ce qui concerne la consommation d'énergie», explique Max Kaufmann de l'entreprise de construction Kaufmann

Informations sur Minergie

Dans une maison nouvellement construite, pour obtenir le label Minergie, la consommation d'énergie pour le chauffage, l'eau chaude et la ventilation doit se situer à 4½ litres de mazout, ou équivalent mazout, par mètre carré de surface habitable (45kWh/m² ou 160 MJ/m²). Pour les constructions d'avant 1990, on prend le double de ces chiffres comme valeurs limites. Les parois d'une maison Minergie présentent généralement une valeur k ne dépassant pas 0,2 (0,2 W/m²). Le surcoût par rapport à une construction conventionnelle doit être au maximum de 10%. Celui qui veut construire une maison Minergie a besoin du partenaire juste, soit des architectes qui peuvent présenter le certificat de capacité correspondant. Car, comme pour toute nouvelle tech-

nique, cela nécessite du savoir-faire et de l'expérience afin de pouvoir l'appliquer correctement.

D'autres informations et connexions concernant Minergie peuvent être obtenues par le biais du site www.minergie.ch.

De la documentation peut être commandée auprès du Secrétariat Minergie à Berne:
Secrétariat MINERGIE
MKR Consulting AG, Steinerstr. 37,
case postale 298, 3000 Berne 16,
tél. 031/352 51 11, fax 031/352 42 06

Les Services cantonaux de l'énergie – dont la liste est sur le site www.minergie.ch – proposent leurs conseils. Quelques cantons accordent des contributions d'encouragement pour des constructions Minergie.



Holz & Bau SA à Wallbach. Une enveloppe de bâtiment plus épaisse économise de l'énergie, mais freine la circulation d'air, ce qui conduit à un taux d'humidité dans l'air plus élevé. Max Kaufmann en tire les conséquences: «Cela ne va que si les bâtiments sont en même temps équipés d'un système de ventilation. Car un taux d'humidité trop élevé favorise le développement d'acariens et de moisissures.»

L'entreprise de Max Kaufmann construit chaque année quelque 40 maisons familiales et attache beaucoup d'importance au standard Minergie. Conçues selon un système de construction en bois, ces habitations à usage propre sortent de l'usine en éléments préfabriqués. Cette construction de plaques de bois massives est connue sous le nom «Homogen80» et a fait ses preuves depuis plus de 40 ans. «Le bois est le plus vieux matériau de construction du monde et on en dispose d'une quantité suffisante en Suisse», souligne Max Kaufmann. Ainsi peuvent être conciliés les principes de l'économie d'énergie, de la rentabilité, de la santé et de la biologie de l'habitat.

Les plaques de bois utilisées prennent l'humidité et la rendent aussi (bonne capacité d'absorption), ce qui contribue à un agréable climat. Les éléments de construction présentent, en outre, d'excellentes propriétés isolantes et une stabilité statique élevée (propriété antisismique). Les plaques sont préfabriquées avec toutes les ouvertures nécessaires aux interrupteurs, conduites et câbles pour l'eau et l'électricité. Les éléments de construction terminés peuvent être montés à sec sur le chantier. La construction d'une maison individuelle avance ainsi très rapidement. Le gros œuvre est terminé après deux jours.

Les maisons Minergie construites en Homogen80 sont en vente à partir de 430 000 francs; le prix par mètre cube revient à 550 francs (coûts du terrain non compris). La solution Homogen80 avec des éléments préfabriqués se prête particulièrement à la construction de logements, mais peut très bien aussi être affecté à d'autres usages. Cette technique est, par exemple, idéale pour la construction d'étages supplémentaires ou d'annexes à cause de la légèreté du matériau et du travail à sec. **JÜRIG ZULLIGER**

Info

Kaufmann Holz & Bau AG
Im Kohlacker 397
4323 Wallbach/AG
Tél. 061/861 15 15
Fax 061/861 15 20
www.kaufmann-wallbach

Informations relatives à Homogen80:
Secrétariat Homogen80
Bureau d'ingénieurs pour la conception et la planification
Rebbbergstr. 107
Case postale
8242 Bibern/SH
Tél. 052/649 42 08
Fax 052/649 42 50
www.homogen80.ch

Lavabeaux!



Meilleur choix sanitaire et de cuisines de Suisse

«Hello chéri!» Quiconque vous salue le matin amoureuxment et vous souhaite bonne nuit le soir ne devrait pas seulement être facile à entretenir, mais avoir aussi des formes parfaites. Un tête-à-tête dans la salle de bains? Chez nous bien sûr, dans la plus audacieuse exposition de salles de bains de Suisse. Des courbes et des couleurs à caresser. Du porte-savon au lavabo.

Compétence de l'assistance-conseil et créativité de l'agence-ment, pour tous les budgets et pour tous les goûts.

N'hésitez pas une seconde. Visitez l'exposition de salles de bains la plus à la mode de Suisse. Ne laissez pas ce plaisir aux autres!



La référence pour la cuisine et la salle de bains

Penser déjà au printemps

Si après les sombres journées hivernales, vous avez la nostalgie du printemps, vous devriez déjà penser en septembre à mettre des oignons à fleurs.

Même s'il est vrai que la période de plantation s'étend jusqu'au mois de décembre, plus tard on s'y prend, moins riche sera la floraison. En cette période, il y a, en outre, un plus grand choix.

Il ne faut pas hésiter si vous voulez que le printemps se déclare avec vigueur: plus la croissance est petite, plus les fleurs devraient être regroupées afin qu'elles puissent apparaître dans toute leur splendeur. Outre le fait qu'elles constituent un bouquet joyeux de couleurs après le repos de la végétation, ces fleurs se révèlent être une importante source de nourriture pour les abeilles, bourdons et autres insectes. Si on ne peut pas tout de suite les planter après l'achat, les oignons à fleurs peuvent être conservés au frais et au sec.

Toutes les plantes à tubercules et à bulbes apprécient un terrain léger et poreux. Elles moisissent dans une terre humide et lourde; il vaut donc la peine de préparer soigneusement les emplacements de plantation et d'apporter en tous les cas du compost et du sable en abondance. Vous serez récompensé de ce tra-

vail, puisque les oignons reflleuriront d'année en année, à condition qu'on laisse pousser les feuilles. C'est en fait grâce à elles que de nouvelles réserves énergétiques sont accumulées dans les bulbes pour la saison suivante.

Les parterres de sous-arbrisseaux semblent être faits sur mesure pour les oignons à fleurs: au printemps, il ne s'y passe pas encore grand chose et, plus tard, le vert foisonnement couvre les feuilles qui poussent et qui jaunissent.

Pelouses fleuries. Les oignons à floraison précoce comme les perce-neige, anémones, chionodoxas, crocus, hellébore transforment le gazon monotone en un splendide tapis fleuri. Afin qu'ils puissent reflleurir l'année suivante de façon encore plus éclatante, il convient d'attendre de tailler l'herbe jusqu'à ce que les feuilles deviennent jaunes.

Il existe toute une série de nouvelles espèces qui sont particulièrement adaptées à la propagation sauvage: la tulipe botanique, le narcisse à petite corolle ou le fritillaria meleagris qui fleurissent durant des années au même endroit tissant année après année des tapis fleuris toujours plus denses.

Comment planter. Pour disposer les oignons dans le sol, il convient d'utiliser une petite pelle, grâce à laquelle on peut creuser un trou parfait. Le plantoir, lui, a le désavantage de faire un trou en pointe, empêchant le bulbe de croître correctement. Dans la pelouse, on creuse avec la pelle et on place les oignons dans un sol meuble puis on les recouvre de tourbe.

La règle d'or est de planter à une profondeur égale au double de la hauteur du bulbe. Pour les plus grandes fleurs (jacinthes, tulipes et narcisses), la distance entre les oignons doit être de 12 à 15 centimètres, alors que pour les plus petites (crocus, perce-neige, etc.), 3 à 5 centimètres suffisent.

Selon le climat et l'altitude, on peut planter les oignons jusqu'en décembre, à condition qu'il y ait des racines avant que n'intervienne le gel. En combinaison avec les bulbes, les plantes bisannuelles, comme les myosotis, pensées ou pâquerettes, conviennent parfaitement. Mais ces dernières doivent être plantées avant, sinon elles endommageraient les oignons.

Jardins printaniers en pots. Les fleurs de petite taille se propagent facilement. Elles se sentent à l'aise dans le jardin alpin, mais elles poussent aussi sans problème dans les pots et caissettes de balcons. Si vous voulez que le jardin en pot reste fleuri pendant de nombreuses semaines, plantez différentes sortes de bulbes l'une sur l'autre.

Afin que l'eau puisse s'écouler comme il se doit, mettez au fond une couche de petites boules lecca (argile expansé) et remplissez avec peu de terre. Placez d'abord les tulipes et narcisses, qui fleurissent plus tardivement, et couvrez-les avec un peu de terre. Puis, plantez au-dessus de façon alternée quelques jacinthes ou tulipes à la floraison précoce. Dans une autre couche de terre suivront les premiers messagers du printemps, comme les iris nains, les crocus ou les perce-neige. Remplissez de terre et arrosez abondamment. Placez les pots à l'extérieur, dans un endroit à l'abri ou sur le balcon. S'il ne pleut pas, n'oubliez pas de les arroser!

EDITH BECKMANN



Pourquoi pas un coussinet bleu d'iris nains et de muscaris!



Une combinaison exquise de narcisses blancs et de roses de Noël.



Au printemps, les anémones forment des tapis fleuris enchanteurs.



Jacinthes et pensées s'exposent sur le balcon.



Des tulipes dans un délicat jeu de couleurs.



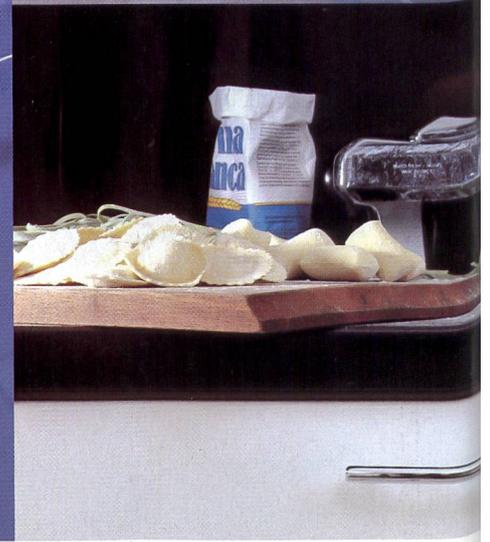
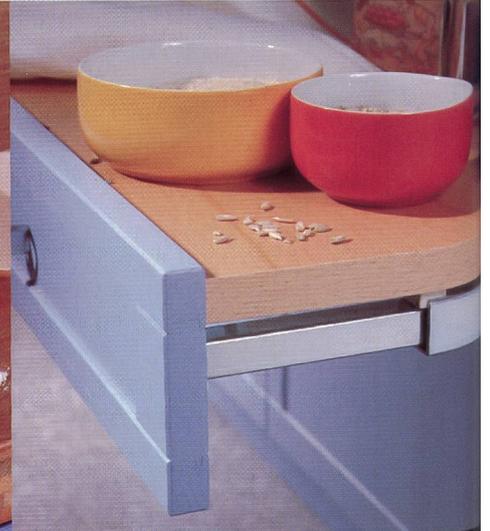
Les couleurs éclatantes sont à la mode: narcisses jaunes, tulipes rouges et pensées violettes.

Photos: Holger Beckmann

Bitte senden Sie uns einen Katalog
Dites/Maisons/Firmen
Nous vous prions de nous envoyer un prospectus
Per favore mandateci un catalogo
Dites/Maisons/Firmen



Benvenuti in cucina.



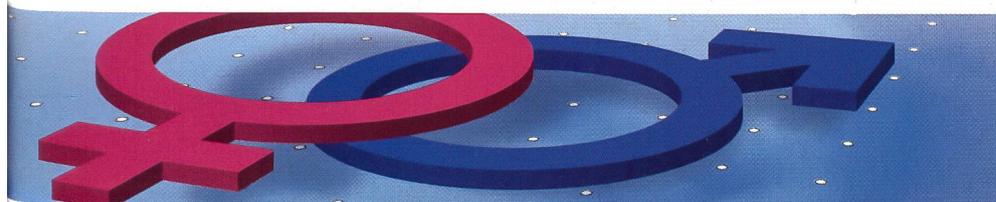
vibor ARREDAMENTI CUCINE

Via ai Ciòss • 6593 CH-Cadenazzo
Internet: www.vibor.ch
E-mail: info@vibor.ch
Tel. 091-851 97 30 • Fax 091-851 97 30

Retour d'âge

Le temps d'une réorientation

Le retour d'âge est souvent injustement chargé d'images négatives. Arrivées à la ménopause, les femmes perdent la capacité de procréer. Toutefois, ce changement est aussi une invitation à prendre une nouvelle orientation pour la deuxième moitié de la vie.



Infographie: B&S

Le retour d'âge chez la femme ne correspond pas simplement à la dernière menstruation qui intervient pour beaucoup d'entre elles autour des 51 ans. L'ensemble du processus d'adaptation commence sept ans avant et se poursuit sept ans après. Mais chaque femme vit cette transformation autrement et n'y est certainement pas confrontée tous les jours.

A l'aide de la thérapie hormonale. La fin de l'activité des ovaires et le recul hormonal font naturellement partie de la vie de la femme. Pourtant, de nombreux médecins traitent le phénomène comme une maladie, d'autant plus qu'il existe un moyen éprouvé d'y faire face. La thérapie hormonale écarte en bonne partie les douleurs et désagréments physiques et psychiques, mais doit être contrôlée du fait des risques et des effets secondaires.

Le manque d'œstrogènes lié au retour d'âge n'a pas seulement des conséquences sur la sexualité, mais s'accompagne de manifestations typiques, qui peuvent se combiner, telles que bouffées de chaleur, problèmes de cœur, de vue et de sommeil, douleurs articulaires et peau sèche.

Éviter l'ostéoporose. L'apport d'œstrogènes en tablettes, patch ou pommade aide à combattre ces formes de mal-être. Cela permet aussi de se protéger contre l'ostéoporose qui en moyenne atteint une femme sur trois après l'âge de 60 ans. Il y a toute une série d'autres facteurs qui contribuent à la perte osseuse comme une alimentation pauvre en calcium, une carence en vitamine D, un manque de

Les hommes aussi

Les hommes qui croient que le retour d'âge est un phénomène essentiellement féminin se trompent. Ils sont aussi concernés par le recul hormonal à partir de la quarantaine. A la différence de la ménopause chez la femme, il est certes de moindre importance: à partir de 40 ans, la testostérone diminue de 1% par an.

C'est pourquoi les conséquences physiques de l'andropause sont plus modestes. Même si les envies sexuelles ont plutôt tendance à diminuer et les troubles de l'érection à augmenter, l'aptitude à procréer se maintient jusqu'à un âge avancé.

mouvement, la fumée, l'alcool ou une prédisposition particulière.

Malgré tous ses avantages, le traitement de compensation en œstrogènes ne remplacera pas le travail psychologique lié au vieillissement. La jeunesse qui s'envole et les changements dans son environnement personnel avec des enfants devenus adultes peuvent de prime abord conduire à une certaine déprime.

Nouveau départ. Pourtant, en y regardant de plus près, le retour d'âge ouvre de nouvelles perspectives. Certains buts qui, par rapport à la famille, passaient au second plan, prennent une nouvelle dimension. Les possibilités d'épanouissement social ne manquent pas, par exemple au travers d'un nouveau défi professionnel ou la pratique intensive d'un hobby.

Une nouvelle dimension s'ouvre également dans le domaine de la sexualité.

Si les hommes font attention aux signaux émis par leur corps, ils constatent toutefois aussi une fatigue plus marquée, le manque d'énergie, des bouffées de chaleur, des douleurs articulaires et osseuses. Les hommes ne sont pas non plus immunisés contre l'ostéoporose.

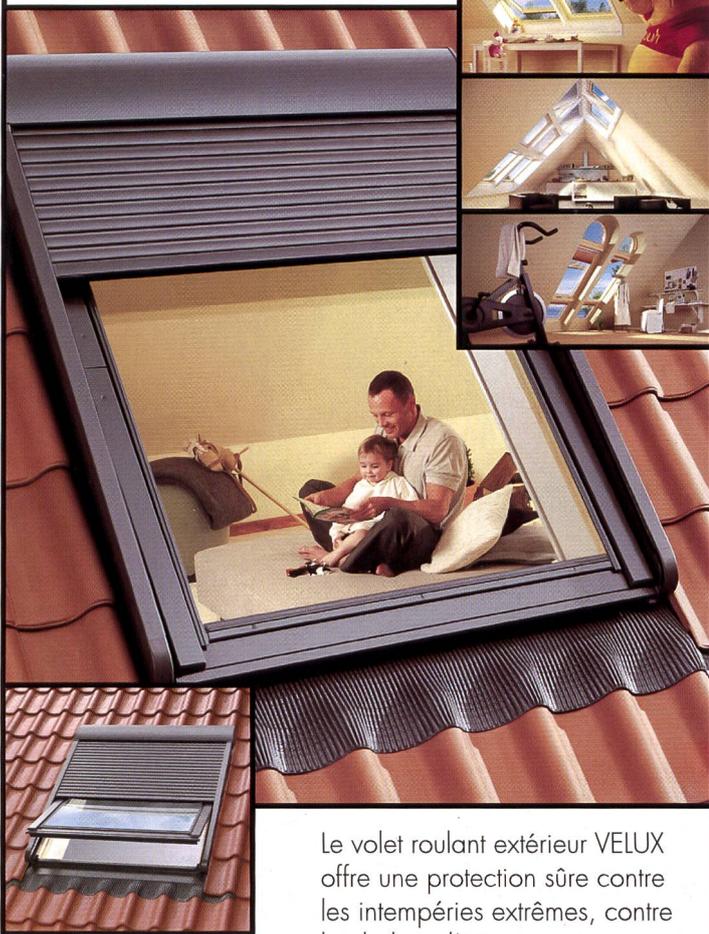
Et le sexe dit fort n'est définitivement pas épargné par les complications psychologiques du retour d'âge, qui peut s'exprimer par la fameuse «crise des 40 ans» («midlife crisis»). Le regard porté sur la vie menée jusque là conduit à une crise quant au sens des choses – métier, famille, loisirs –, de sorte qu'il est difficile de voir positivement la deuxième partie de la vie. (js.)

Beaucoup de femmes sont soulagées de ne plus devoir attendre avec angoisse la prochaine menstruation et de pouvoir désormais sortir sans contraceptif. En discutant ouvertement avec leur partenaire, elles peuvent, grâce à cette nouvelle liberté, mieux réaliser leurs désirs sexuels.

JÜRIG SALVISBERG

LA PROTECTION PARFAITE – LE VOLET ROULANT VELUX

VELUX®



Le volet roulant extérieur
VELUX peut être posé
ultérieurement sur votre
fenêtre de toit.
Le fonctionnement parfait
de la fenêtre reste assuré.

Le volet roulant extérieur VELUX offre une protection sûre contre les intempéries extrêmes, contre la chaleur d'été ou contre une tempête de neige, il isole du bruit et obscurcit la pièce selon les besoins. Le volet extérieur VELUX est exécuté en aluminium robuste et assure la sécurité de votre foyer.

Grâce à son nouveau
design, le volet extérieur
VELUX s'harmonise
parfaitement au toit.



VELUX (SUISSE) SA
Industriestrasse 7, 4632 Trimbach
Téléphone: 062/289 44 44
Fax: 062/293 16 80
E-Mail: VELUX-CH@VELUX.com
Internet: www.VELUX.ch



reddot award
product design

BIEN PLUS QU'UNE FENÊTRE

Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Le volet roulant VELUX – La protection parfaite»

Nom

Adresse

NP/Lieu

Téléphone

A envoyer à: VELUX Suisse SA, Industriestrasse 7, CH-4632 Trimbach

PAN

KÜNG-SAUNA

Coupon pour documentation

- Sauna finlandais
- Sauna en poutres
- Sauna à monter soi-même
- Bain de vapeur
- Whirli-Pool
- Solariums
- Appareils fitness

construction propre
design protégé

Nom _____
Rue _____
NPA/Localité _____
Pan _____
Téléphone _____

Küng AG Saunabau
Obere Leihofstrasse 59
CH-8820 Wädenswil
Téléphone 01/780 61 55
Téléfax 01/780 13 79
info@kueng-sauna.ch

Gestion

Faire équipe avec vous

Benoît Renovey

Notre grande expertise pour la performance de la Visana est incarnée dans le support au développement des performances publiées par la société Editions Renovey SA.

Les services de la conseilabilité et de l'accompagnement des entreprises ont permis à nos clients d'atteindre la Visana dans un excellent résultat. La Visana dans un monde où la concurrence est de plus en plus internationale.

www.visana.ch

visana
Nous prenons soin.

Les vacances d'automne sous le soleil du Valais



La magnifique vallée de Conches vous attend avec ses chemins de randonnée enchanteurs, une offre de loisirs adaptée aux familles, du confort et beaucoup de soleil. L'Apparthôtel Ambassador**** se distingue par sa belle nature valaisanne, sa situation ensoleillée et un panorama exceptionnel. Ici, vous trouvez la chaleur de l'accueil traditionnel valaisan, des appartements où l'on se sent bien et un restaurant avec pizzeria qui sera aux petits soins avec vous. Laissez-vous tenter par le bien-être!

Offre attrayante de loisirs en exclusivité pour les hôtes de l'Apparthôtel Ambassador:

20% de rabais sur l'abonnement de 3 jours et du week-end aux installations de sport et loisirs de Bellwald: Fun Parc, mini-golf, tennis, location de VTT, trekking avec des poneys, tennis de table, football, trottinette et skating.

20% de rabais sur les remontées mécaniques de Fiesch-Eggishorn.

10% de rabais sur les installations de Bellwald.

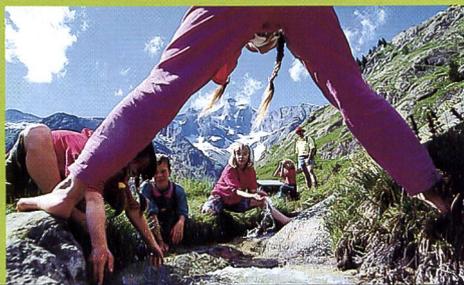
Commencez la journée en beauté!

Au lever du soleil, la beauté du monde alpin à l'Eggishorn est à couper le souffle. Faites l'expérience unique d'un lever de soleil à l'Eggishorn!

Offre exclusive pour les hôtes de l'Apparthôtel Ambassador:

Fr. 39.- avec petit déjeuner (au lieu de Fr. 52.-)
Fr. 29.- sans petit déjeuner (au lieu de Fr. 42.-)

Infos et réservation au 027 971 27 00
Téléphériques Fiesch-Eggishorn SA,
3894 Fiesch



L'avantage de prix exclusifs pour les sociétaires Raiffeisen

Appartements de vacances

«Belle-Suite Est-Ouest» 40/48 m²

au lieu de Fr. 498.- **seulement Fr. 398.-** p. s.

«Junior-Family» 28 m²

au lieu de Fr. 574.- **seulement Fr. 450.-** p. s.

«Belle-Suite Sud» 40/48 m²

au lieu de Fr. 810.- **seulement Fr. 690.-** p. s.

Offre spéciale de Fr. 250.- pour 3 nuits

Appartements jusqu'à 4 personnes. Offre valable jusqu'au 20 octobre 2001. Sont compris: nettoyage final, 1 set lingerie par personne, TVA, 1 place dans le garage souterrain, libre accès à la piscine couverte et à l'hydromassage. En plus: taxe de séjour de Fr. 2.- par adulte, Fr. 1.- par enfant de 6 à 12 ans.

Chambres d'hôtel

seulement Fr. 72.- par jour/personne

petit déjeuner compris

seulement Fr. 99.- par jour/personne

demi-pension comprise

Séjour minimum de 3 nuits. Offre valable jusqu'au 20 octobre 2001. Sont compris: TVA, taxe de séjour, service de chambre, garage souterrain, libre accès à la piscine couverte et à l'hydromassage. Enfants dans la chambre des parents: moins de 6 ans gratuit, de 6 à 12 ans 50% de rabais, de 13 à 16 ans 20% de rabais, repas en plus.

Supplément pour chambre individuelle:
Fr. 18.- / lit d'enfant: Fr. 7.- par jour lingerie comprise.

Réservation et informations:

Lors de la réservation, veuillez indiquer de quelle Banque Raiffeisen vous êtes sociétaire.

Apparthôtel Ambassador

CH-3997 Bellwald

Tél. 027/970 11 11

Fax 027/970 11 00

www.goms.ch/ambassador

E-mail: ambassador@goms.ch

Les détenteurs de cartes Raiffeisen (ec, Eurocard ou Visa) ont également cette année l'accès gratuit – avec cinq enfants – dans les 272 musées suisses qui participent au Passeport Musées. La série

«Panorama» doit vous aider à planifier votre prochaine sortie en famille. Beaucoup de plaisir!

Thème: «coutumes»

Des traditions de St-Nicolas aux courses aux œufs

Notre pays est riche en coutumes et fêtes locales et régionales; en de nombreux endroits, cette culture est un élément important de la vie du village ou de l'agglomération. Elle apporte de la couleur dans le quotidien et le cycle annuel. Cette diversité multicolore se reflète également

dans les musées des traditions de notre pays; dans l'univers des musées, ce sont d'authentiques bijoux, souvent aménagés avec l'amour du détail dans des bâtiments chargés d'histoire. Nous vous en présentons ici six.

SUSANN BOSSHARD-KÄLIN

Musée paysan et artisanal à La Chaux-de-Fonds/NE



La vie des «Montagnons», ces paysans jurassiens inventifs, qui surent braver le climat et créer l'industrie horlogère et la mécanique de précision, est ici le thème principal. Dans une ferme du XVII^e siècle vouée à la démolition sont présentés les anciens usages et métiers: la chambre-cuisine avec un grand foyer, la salle à manger, la chambre à coucher, la grange et l'étable, sans oublier la chambre du «relodgeur», l'horloger avec les premiers objets de cet art manuel dans le Jura. La citerne avec une pompe en bois est encore bien conservée tout comme l'accumulateur, dont on trouve déjà une mention au XVI^e siècle.

Eclairages 2001: Jusqu'au 24 février 2002: exposition spéciale «Gentiana lutea – qui est-elle?» avec animation et dégustation.

Heures d'ouverture:

d'avril à octobre, ma-sa, 14h–17h, di, 10h–12h et 14h–17h; de nov. à fév.: me/sa/di, 14h–17h (vacances en mars). Pour les groupes à partir de 10 personnes, visite possible à d'autres heures sur demande.

Musée paysan et artisanal,
rue des Crêtets 148,
2300 La Chaux-de-Fonds,
tél. 032/926 71 89, fax 032/926 71 39,
e-mail: musee.paysan.artisanal@ne.ch

Musée du Pays et Val de Charmey à Charmey/FR



Le musée fête cette année son dixième anniversaire. Le village de Charmey, autrefois centre de production du fameux fromage de Gruyère, abrite un joli musée des coutumes et de l'artisanat dans un chalet du XVI^e siècle. Ici, on accorde de l'importance à l'artisanat (par exemple au travail de la paille) et au riche art populaire ainsi qu'à l'histoire de plus de 700 ans de la communauté très proche de la Valsainte qui a fortement influencé la vie dans la vallée. Et depuis que le monastère ne peut plus être visité, la salle consacrée à la Valsainte – avec des objets, images et explications se référant à la spiritualité et à la vie quotidienne – a pris encore davantage d'importance. Grâce à la brochure «Charmey découverte», on peut se promener dans le village en découvrant son histoire.

Eclairages 2001: Jusqu'au 9 sept.: «Tout en boîte»; du 23 sept. au 18 nov.: exposition de peinture, «Adrienne Laroux – à la frontière»; du 25 nov. 2001 au 22 jan. 2002, «Raymond Buchs», peintre fribourgeois.

Heures d'ouverture:

ma-di, 14h–18h, sa, 14h–16h
(du 10 juin au 9 septembre, sa, 14h–18h).

Musée du Pays et Val de Charmey,
Les Charrières, 1637 Charmey-Gruyère,
tél. 026/927 55 80, fax 026/927 55 88,
Internet: www.regart.ch/charmey

Musée «Rothus» à Oberriet/SG



C'est dans une construction à colombage du XVII^e siècle qu'a été installé le musée régional «Rothus» à Oberriet dans le Rheintal saint-gallois. A côté de l'histoire de la commune et de l'habitat aux XIX^e et XX^e siècles, une grande partie est consacrée aux activités artisanales en voie de disparition, comme l'exploitation de la tourbe et la fabrication de tuiles. La collection comprend aujourd'hui 6000 objets d'exposition – dont des minéraux ainsi que des objets souvenirs et œuvres de la femme peintre Hedwig Scherrer originaire de Suisse orientale. Une documentation a récemment été constituée sur une coutume régionale de la course aux œufs. Au dernier étage du musée, on peut voir différentes vidéos: «La fabrication des costumes du Rheintal», «Comment fonctionne une métier à filer?», «Réglementation internationale du Rhin 1982–1992» etc. Le musée propose aussi un service pédagogique.

Eclairages 2001: Le 7 sept.: ouverture de la «Salle Hedwig-Scherrer»; jusqu'au 18 oct.: «Le fer dans l'art et l'artisanat».

Heures d'ouverture:

de mai à octobre: chaque 2^e et 4^e di du mois,
14h–18h, ou sur rendez-vous.

Musée «Rothus», Hôtel «Rössli», 9463 Oberriet,
tél. 071/761 17 12 ou 071/761 11 11;
fax 071/761 17 12.

Centre suisse de traditions populaires à Berthoud/BE



Le Kornhaus (entrepôt de céréales) de Berthoud (Burgdorf) – le bâtiment date de 1770 – réunit trois importantes collections sous un même toit: plus de 250 instruments populaires suisses, la collection la plus complète de costumes régionaux et la plus grande exposition publique d'Europe de phonographes et gramophones – quelque 150 instruments de musique du monde entier, du premier orgue jusqu'au juke-box et lecteur CD. Les expositions sont informatives et tous les visiteurs reçoivent des écouteurs qui leur proposent ainsi une visite sur trois étages riche en impressions musicales. Le diaporama «Cycle annuel en sons» en langue française, allemande, italienne et anglaise offre un aperçu passionnant des coutumes de notre pays. Le Kornhaus est accessible aux chaises roulantes. La cafétéria et la terrasse ensoleillée invitent à s'arrêter pour un rafraîchissement. Et le magasin propose de l'artisanat, des livres, de la musique et des souvenirs dans le domaine de la culture populaire suisse.

Eclairages 2001: Jusqu'au 6 septembre: «Costumes suisses»; du 16 septembre au 28 avril 2002: «Churz Lätz im Chornhus», exposition avec l'association bernoise de lutte.

Heures d'ouverture:
du 16 mars au 31 octobre: ma-ve 10h-12h30 et 13h30-17h, sa/di 10h-17h; du 1^{er} nov. au 15 mars: ma-ve 13h30-17h, sa/di 10h-17h; visites guidées sur demande; les salles du Kornhaus peuvent être louées pour des manifestations privées, workshops, concerts, etc.

Kornhaus de Berthoud,
Centre suisse de traditions populaires,
3401 Berthoud,
tél. 034/423 10 10, fax 034/423 10 13,
Internet: www.kornhaus-burgdorf.ch

Musée des coutumes appenzelloises à Urnäsch/AR



La ferme qui abrite depuis 1976 le Musée des coutumes appenzelloises est vieille de 400 ans. Dans l'enchevêtrement des salles aux planchers inégaux est exposée la culture paysanne du Pays d'Appenzell. Les traditions vivantes, telles que «Silvesterchlausen» (St-Nicolas) et l'inalpe, ont ici leur place. Un précieux lit à baldaquin comme pièce maîtresse de la partie «Habitat», l'habillement des alpages, les jouets d'enfants, l'histoire des instruments de musique à cordes, la peinture paysanne et l'artisanat donnent une idée des multiples facettes de la vie culturelle appenzelloise.

Celui qui en a envie peut s'exercer sur des instruments typiques appelés «Hackbrettle» (tympaon) ou «Schelleschöttle» (grelots que l'on secoue)! Depuis l'an dernier, des expositions temporaires sont régulièrement présentées dans une extension qui abrite également le kiosque du musée.

Eclairages 2001: Jusqu'au 31 octobre: «Fascination de la St-Nicolas» et «La famine de 1816/17 en Suisse orientale».

Heures d'ouverture:
du 1^{er} avril au 1^{er} novembre, tous les jours,
13h30-17h; à d'autres heures sur demande pour les groupes et visites guidées.

Musée des coutumes appenzelloises,
Am Dorfplatz, 9107 Urnäsch,
tél. 071/364 23 22,
Internet www.urnäsch.ch

Musée du Val Maggia à Cevio/TI



Le Musée du Val Maggia occupe deux bâtiments: le Palais Franzoni, une maison patricienne du XVII^e siècle, et la maison Respini-Moretti; le premier musée du folklore régional au Tessin est apparu à Cevio en 1963. Il possède aujourd'hui une documentation complète sur l'environnement et la population ainsi que de nombreux objets de cette importante vallée du Sud des Alpes: l'artisanat textile comme le filage et le tissage, l'habillement traditionnel du Val Maggia, le travail de la stéatite et l'économie alpine sont également présents, une partie de l'exposition étant consacrée à «l'arbre de vie», le châtaignier et son important rôle dans l'économie agraire. L'art (religieux) aux formes multiples dans le Val Maggia a aussi son histoire. Une cave, le «Grotto del Sole», et un pressoir font également partie du complexe. Un peu comme une dépendance du musée – à Sonlerto, dans le Val Bavona – un ancien grenier à grain peut également être visité. Il est un témoin de la riche culture alpine et illustre l'histoire de la culture du seigle et de sa préparation.

Eclairages 2001: Jusqu'au 31 octobre: «La Capra» (l'homme et la chèvre: 10 000 ans d'histoire).

Heures d'ouverture:
d'avril à fin octobre, ma-sa, 10h-12h et 14h-18h,
di, 14h-18h.

Musée du Val Maggia, 6675 Cevio,
tél. 091/754 13 40, fax 091/754 23 68,
e-mail: museowm@bluewin.ch

Photo: Centre suisse de traditions populaires

Photo: Musée des coutumes appenzelloises

Photo: Musée du Val Maggia

«Chästeilet» dans le Justistal

Authentique tradition de la désalpe

L'automne venu, lorsqu'il est temps de redescendre les troupeaux en plaine, on tire le bilan des mois passés à l'alpage. Le fromage constitue le travail d'un été. Dans le Justistal, il est partagé entre les propriétaires des vaches.

«**A**ch, wie churzen üsi Tage, ach, wie geit die schöni Zyt!» («Ah, comme les jours se raccourcissent, ah, comme s'en va le bon temps»): le yodel qu'entonnent les vachers en quittant l'alpage a des accents de mélancolie. Après l'été, il est d'usage de laisser les alpages sans personne jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau accessibles au mois de juin suivant. Les paysans et l'«Alpvogt» (le «patron de l'alpage») viennent sur la montagne, et c'est la fierté des vachers de pouvoir présenter un chalet maintenu en bon état, des prés soignés, mais surtout des bêtes bien nourries, imposantes, et un savoureux fromage comme résultat de leur travail.



Photo: BOT

Le fromage comme revenu. On ne rétribue pas partout de la même façon les vachers. Dans certains endroits, le fromage est leur salaire, ailleurs, ils touchent de l'argent et le fromage va aux paysans. Il en va également ainsi dans le Justistal, un coin de terre magnifique au-dessus du lac de Thoune. Ici, la saison d'alpage prend fin le premier vendredi après le Jeûne fédéral, soit cette année le 21 septembre. La «Chästeilet» a lieu sur l'alpage Spycherberg. Depuis plus de 250 ans, la tradition est restée pratiquement la même: vers midi, on va chercher les fromages entreposés et on fait des lots de cinq à huit meules empilées. Chaque été sont produits plus de 2000 fromages de 8 à 20 kilos, qui passent maintenant de mains en mains. Quand l'ensemble de la production estivale est étalé sur de longues tables, le maître vacher vient déposer à l'aveugle un petit bout de bois sur chaque lot avec le nom d'un propriétaire de vaches. Plus tard on fera les calculs exacts en fonction de la production laitière de chacune des vaches durant l'été. Mais lors de la «Chästeilet», aucun fromage n'est coupé.

L'occasion d'acheter du «Justistaler». Mais, le partage effectué, il est toujours possible d'acheter à un paysan un morceau de fromage, voire une meule. Le reste est ensuite emporté dans la vallée. Autrefois, les fromages étaient transportés sur des cacolets ou dans la hotte. Aujourd'hui, les paysans viennent sur l'alpage en voiture, la route ayant été goudronnée en 1975. L'exploitation a, elle aussi, évolué avec l'introduction de trayeuses électriques en 1972. Une nouvelle cabane d'alpage a même été construite en 1995 sur le Gross Mittelberg avec une grande fromagerie centrale pour tout le Justistal. Jusqu'à 2400 litres de lait peuvent y être transformés en fromage dans une journée de travail. Une installation moderne d'alimentation en eau avec une stérilisation UV a été mise en exploitation depuis trois ans, garantissant la production d'un fromage de première classe.

Tradition authentique. Mais, pourtant, la technique moderne n'empêche pas les traditions ancestrales. C'est pourquoi le paysan de montagne porte le

capet («Chüjermutz») pas comme un costume, mais comme un habit du dimanche, avec lequel il exprime la fierté de sa profession. Lorsque les cors des Alpes retentissent, un frisson vous parcourt le dos. Les chants n'émanent pas d'un club de yodleurs, mais des paysans qui expriment leur état d'âme. Le visiteur de la «Chästeilet» dans le Justistal assiste à une tradition authentique et pas à un spectacle folklorique. Et c'est toujours la meilleure vache laitière qui s'en va en tête du troupeau lors de la désalpe, avec un seau à traire décoré de banderoles colorées entre les cornes.

Celui qui veut vivre la «Chästeilet» sur place devrait s'y rendre à pied. A vrai dire, la route jusqu'à l'alpage Grön est parfois ouverte, mais le jour de la «Chästeilet», le trafic motorisé est déjà dense avec les paysans qui dépendent de la voiture pour transporter leurs fromages. En partant de Beatenberg, la randonnée dure une heure (la plupart du temps en descente) ou de Merlingen (en montée) une heure et demie. Le circuit (de Beatenberg jusqu'au Spycherberg et retour vers Merlingen) est particulièrement attrayant. **PETER ANLIKER**



Séchage du linge: avec le système Secomat, vous êtes à l'abri de la pluie et de l'humidité car Krüger vous apporte le soleil dans votre buanderie.

Faites sécher votre linge dans la cave de votre villa comme s'il séchait à l'extérieur au soleil et au vent: Un flux d'air doux maintient le linge en mouvement et absorbe son humidité. Le Secomat condense et recueille cette humidité, réinjecte l'air déshumidifié dans le local au moyen d'un ventilateur et agit ainsi en circuit fermé. Même le linge délicat garde sa douceur, ne se froisse pas, sent bon et reste comme neuf plus longtemps. Le Secomat consomme jusqu'à 50% d'énergie de moins que les autres méthodes de séchage, car il fonctionne sans apport de chaleur. Il se déclenche lorsque le taux d'humidité idéal est atteint; il prévient ainsi des dégâts consécutifs coûteux comme la moisissure, la rouille et les odeurs désagréables. Et pour vous faciliter les journées de lessive, Krüger vous propose son système de corde à linge Sunline et de nombreux accessoires pratiques. Demandez-nous conseil.

KRÜGER

Krüger + Cie SA, 1072 Forel VD

Téléphone 021 781 07 81, Téléfax 021 781 07 82

► Münsingen BE ► Grellingen BL ► Gordola TI

► Dielsdorf ZH ► Weggis LU ► Zizers GR

► Samedan GR ► Wangen SZ ► Frauenfeld TG

► Degersheim SG

www.krueger.ch

Gratuitement dans les plus beaux musées.



Ouvrons la voie

Vous plairait-il de **visiter gratuitement les plus beaux musées affiliés au «Passeport musées suisses»**, accompagné de 5 enfants de moins de 16 ans? **C'est possible avec une carte ec, EUROCARD/MasterCard ou VISA Card Raiffeisen.** Alors, n'attendez plus pour découvrir en famille le Musée des transports à Lucerne, le Musée en plein air de Ballenberg, le Musée international de la Croix-Rouge de Genève et plus de 270 autres musées intéressants. Nous vous indiquons volontiers comment obtenir votre carte Raiffeisen.

